



Abdellatif Kabbaj, président de la Fédération nationale du tourisme.

Le secteur des voyages et loisirs dévasté par la
crise sanitaire

Le tourisme hors circuit

P8/9

le Canard Libéré

Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Quatorzième année N°604 vendredi 8 mai 2020 - 8 dh -

directeur de la publication Abdellah Chankou



LE DIRECTEUR DE
L'ÉPIDÉMIOLOGIE ET
DE LA LUTTE CONTRE
LES MALADIES
MOHAMMED YOUBI
SE RACONTE

De l'ombre à la lumière

P7



L'argentier du Royaume Mohamed Benchaaboun
sur tous les fronts.

**IL FAUT
APPRENDRE
À VIVRE
AVEC LE
VIRUS**

Le déconfinement pour éviter la déconfiture

P10/11

Confus DE CANARD

P2

Inventer et se réinventer

LES TRACES DU CORONAVIRUS
DANS LES EAUX USÉES....

MAINTENANT ILS
CHERCHENT LE CORONA
DANS LES ÉGOUTS ?!

ON EST
VRAIMENT
EST DANS
LA M...



ZAG

L'entretien -à peine- fictif de la semaine

Mohamed Ben Abdelkader
Ministre de la Justice

**Je plaide non
coupable**



P13



*Côté
BASSE-COUR*

Le délire de Tebboune

La CGEM défend les écoles privées

Le gouvernement se déjuge P6

Les chaussures essentielles à la
marche du pays ? P9

Le coronavirus voyage dans
les égouts... P11



Confus
DE CANARD



Inventer et se réinventer



Abdellah Chankou



Dans toutes les tribunes médiatiques étrangères, articles de presse et émissions radios, plateaux télé et enregistrements sur le Net, le Maroc est cité en exemple- y compris dans les supports qui lui sont traditionnellement hostiles- pour sa gestion de la

pandémie du Covid-19.

Tant d'éloges à l'endroit de notre pays a de quoi flatter l'amour-propre des Marocains qui n'ont pas d'ailleurs boudé leur plaisir, donnant libre cours à leur autosatisfaction en partageant sur les réseaux sociaux ce torrent de commentaires dithyrambiques. Ces derniers ont ceci de particulier qu'ils ne relèvent pas des publi-reportages habituels payants, encartés dans certaines publications étrangères hautes en couleur visant à présenter le Royaume sous son meilleur jour à grand renfort de superlatifs et d'articles laudateurs. Cette fois, l'objectivité l'a emporté, tant le Maroc a imposé et en a imposé jusque sous les lambris de la république française, à l'assemblée nationale où il a eu droit à son heure de gloire. Le point d'orgue de cette admiration aura été l'intervention très remarquée le mardi 28 avril du président de la France insoumise (LFI), le fougueux Jean-Luc Mélenchon qui n'a pas résisté à l'envie

Ce réveil national doit pouvoir vivre et se poursuivre le jour d'après pour qu'émerge un Royaume nouveau qui compte principalement sur ses neurones locaux sous-estimés jusqu'ici.

de saluer l'exception marocaine. Pointant les ratés macroniens de la gestion de la crise sanitaire liée au coronavirus, il a lancé en direction des députés : « Oui le Maroc, mon pays natal (...) mérite votre admiration ».

Les éloges continuent à pleuvoir de partout, mettant en relief le fait que le Maroc, ce pays du sud, aux moyens limités, s'en sort mieux que bien des pays développés dont fait partie la France. N'en jetez plus. L'on voit clairement que le Maroc est devenu un enjeu de la politique intérieure française que même certains ténors de l'extrême droite lepéniste n'ont pas hésité à instrumentaliser pour appuyer leurs thèses anti européennes et régler au passage leurs comptes avec les gouvernants français.

Au-delà de ces arrière-pensées politiciennes somme toute de bonne guerre, le fait est que cette reconnaissance internationale oblige d'autant plus le Royaume qu'il a été placé sur un pied d'égalité avec l'Allemagne au sujet du traitement de la crise sanitaire. Mettre une nation du Tiers-Monde au même niveau que ce pays-locomotive de l'Europe, réputé pour sa rigueur gestionnaire

et la qualité de son industrie, est certes flatteur. Mais ce brevet de bonne conduite décerné au Maroc est de ceux qui incitent à capitaliser sur les acquis et les réussites, plutôt que de s'endormir sur ses lauriers en se gargarisant des éloges d'autrui. En quête depuis quelque temps d'un nouveau modèle de développement, le Maroc a tout gagner en s'inspirant de la réussite allemande et, pourquoi pas de quelques autres exemples performants.

Voilà qui devrait normalement pousser les élites décisionnaires du royaume, qui ont du mal à se défaire de leur déterminisme historique lié à la colonisation française, de changer leur fusil d'épaule et explorer de nouvelles voies de développement et de partenariat. Surtout que la France, qui a cessé d'être un modèle pour les Français eux-mêmes, adore se comparer à l'Allemagne dont la performance dans le domaine industriel notamment suscite d'habitude l'admiration des responsables hexagonaux. C'est désormais sur le front sanitaire que le pays de Merkel avantagé par la souplesse de son organisation régionale des Landers a montré son efficacité par rapport au pays de Macron plombé, lui, par une bureaucratie très tatillonne. Là réside la différence.

C'est dans des moments difficiles que les nations se révèlent à elles-mêmes. Le problème du coronavirus et la manière dont il a été géré grâce à la réactivité et la perspicacité royales ont fourni aux Marocains l'occasion inespérée de prendre leur destin en main. L'esprit d'initiative et de créativité admirable dont ils ont fait preuve à cette occasion (fabrication des masques de protection et des respirateurs artificiels entre autres) montre si besoin qu'ils ont assez de potentiel pour parier sérieusement sur une véritable industrialisation du pays. Ce réveil national doit pouvoir vivre et se poursuivre le jour d'après pour qu'émerge un Royaume nouveau qui compte principalement sur ses neurones locaux sous-estimés jusqu'ici. Objectif : produire certains biens industriels portant l'indication made in Morocco au lieu de se complaire dans la posture de l'importateur résigné de tout et de n'importe quoi fabriqué par les autres. Le made in Morocco peut s'exprimer dans un premier temps par des appareils peu sophistiqués comme les équipements électroménagers et du matériel roulant (motos) destinés au marché local et aux pays africains.

Une belle fenêtre de tir s'offre aujourd'hui aux décideurs marocains. S'il veut s'extraire de la dépendance étrangère dans le domaine industriel, le Maroc n'a d'autre choix que d'inventer et de se réinventer à la fois en se donnant les moyens d'accéder à la technologie qui se vend et s'achète aujourd'hui. Ce saut qualitatif ne peut se faire qu'avec la garantie d'un État fort et stratège qui reste un acteur essentiel dans l'émergence d'un Maroc inventif, sûr de lui-même et qui fait confiance à son intelligence locale. Vu sous cet angle, le coronavirus a un coût, mais il n'a pas de prix. ●

ENTREPRISES & TPME, LE **DÉCOUVERT**, **OXYGÈNE** POUR VOUS DONNER UN NOUVEAU SOUFFLE

En cette période de crise, Bank Of Africa s'engage à vos côtés en mettant à votre disposition le découvert **Oxygène**.

- Un crédit à **taux bonifié** pour couvrir les charges courantes de votre entreprise (salaires, loyers, achats nécessaires de matières...)
- Un crédit souple et un **remboursement différé** à fin 2020 avec possibilité de **rééchelonnement** en cas de besoin

Pour toute information et pour le montage de vos dossiers de crédit, contactez votre conseiller clientèle.

0522 49 85 85



BANK OF AFRICA
BMCE GROUP





Côté BASSE-COUR



Le Beurgois
GENTLEMAN

Momo et Gaby (31)

Le mois lunaire du Ramadan a rendu lunatique Momo Bou Jellaba par-dessus son 9amis pachtounne made in Afghanistan. Il est amoureux transi et sans espoir de son inhumaine bien-aimée depuis que les géniteurs de ses jours lui réclament, comme dot de mariage, une villa et une Ferrari. Le jeune jeûne jour et nuit ; ce n'est plus un carême, c'est une grève de la faim et tel un rongeur, Momo a inversé son rythme circadien : il dort le jour et veille la nuit. Inquiète pour sa santé, sa dulcinée est venue lui rendre visite avant le coucher du soleil, en plein jeûne ramadanesque pardi ! Depuis, ses copains, des « 7itites » (de 7ayte, mur en arabe) chomistes qui soutiennent, à longueur d'année, les murs de la cité, le daubent et l'accusent, à tort, d'avoir rompu le Ramadan. À chaque fois qu'ils le voient errer dans la cité, les 7itites se mettent à chanter tous en chœur : « a sa7 zarni ma7boubi amsse kounte sayam (Ami, ma bien-aimée m'a rendu visite hier pendant que je jeûnais) / Chahda 9ta3te ou jnite ward 9alou klite Ramdane (parce que j'ai récolté le miel et cueilli des roses, ils disent que j'ai rompu le jeûne) / Mahjour kounte mada li ! Ya 7bibe 5ater yak lamride yftar (Abandonné, je m'écrie que ne l'ai-je fait ! Ne pas jeûner est toléré pour le malade) / Low kane 9albek nassrani la ghnah yliane (même si ton cœur était nazaréen, il aurait pactisé).

Vénère, Momo quitte son quartier sur son scooter. Arrivé sous les fenêtres de son ange Gabrielle, Momo hurle qu'elle ne devrait pas le laisser la nuit, qu'il ne peut pas dormir et ne fait que des conneries. « Oh Gaby ! Les potes me daubent et chantent en chœur une chanson du bled qui m'accuse de rompre le jeûne quand ma bien aimée vient s'enquérir de ma santé car je n'ai plus goût à rien ! ».

« Sois fier de tes potes Momo ! » lui hurle Gaby, ils te charrient avec un des plus beaux poèmes de Mohamed Ben Slimane Le Fassi, né en 1795 à Fès et mort assassiné très jeune en 1828 sous le règne du Sultan Moulay Slimane (1792-1822), un sultan rigoriste et wahabite qui exaspéra jadis les tribus berbères qui l'ont même fait prisonnier pendant 4 jours en 1818 à Aïnbab (34 km au sud de Khénifra). Ces mêmes tribus, conduites par Mo7a ou 7amou, ont aussi infligé une défaite aux Français le 13-11-1914. La capacité de ce poète à manier le verbe était telle qu'on disait de lui : « Kasse chlimane ouala Ben Slimane » (un verre de venin plutôt que des vers de Ben Slimane). Fouad Guessous a pu traduire le poème « Zine Fassi » (beauté fassie) dans son livre « le Mel7oun marocain dans la langue de Molière » : « Oyez bonnes gens épris de beauté fassie ! Serrez vos rangs et faites acte d'allégeance à la sultane du palais, ma romance. Elle habite mon cœur, le pourfend et le scie. L'insomnie de mes nuits m'opprime et me nuit, l'amour me brise, me ronge et me détruit. Que faire mes amis ? Dois-je rester ainsi ! La passion m'écrase et son poids est si lourd ! J'ai beau patienter, je ne vois aucun recours ! Il n'y a point de remède qui me gracie, ni guérisseur qui rende juste sentence et abrège mon éternelle infinie souffrance.

Que ma sultane prépare pour la nuit coupes, carafes de vin, et plateau de fruits ! Qu'elle me manque une seule heure et me voici saisi de sombres idées de peur. Que les baisers sur ses lèvres pétulantes et que le vin drapé de son haleine qui me hante. Tel le parfum des fleurs de Sijilmassa, que je cueille dans les jardins du prince et qui font fuir mes peines et les évincent (...). ● (A suivre)

Beurgois.Gentleman@gmail.com Retrouver les anciens épisodes en version électronique sur notre site web www.lecanardlibere.com



L'e-banking gratuit pour les clients de la BP

La Banque Populaire (BP) a décidé d'offrir la gratuité des services bancaires initiés sur ses canaux digitaux.

« Cette démarche participe à la protection et à la sécurité de tous dans le respect des re-

locaux, MRE et professionnels, peuvent ainsi effectuer sans frais les opérations de virements et transferts cash, sur « Chaabi net » et l'application mobile « Pocket bank ». Ces services gratuits sont proposés



jusqu'au 30 juin prochain. En plus de la gratuité d'accès au portail transactionnel « banquepopulaireentreprise.net » ainsi qu'à la plateforme « PayDirect

commandations sanitaires en vigueur », a indiqué la banque, qui prend ainsi une mesure supplémentaire face au Covid-19. Les clients particuliers

», les entreprises de toutes tailles sont dispensées pour la même période des frais liés aux opérations de virements et transferts cash. ●

Pour Trump, le coronavirus est chinois !

Les Etats-Unis de Donald Trump n'en démordent pas, le coronavirus est bien sorti de l'institut de virologie chinois de Wuhan. Cette assertion défendue bec et ongles par Donald Trump qui a menacé la Chine de représailles prend le contrepied des résultats des investigations des services de renseignement de son pays qui ont conclu que le virus est d'origine naturelle et qu'il n'a pas été créé ni manipulé par l'homme. Revenant à la charge, le chef de la diplomatie US Mike Pompeo a affirmé dimanche 3 mai sur la chaîne ABC qu'il « existe des preuves

immenses » que le virus s'est échappé du fameux laboratoire chinois. Sans donner plus de précisions. Accuser Pékin permet à la Maison blanche d'en faire le bouc émissaire des turpitudes mondiales provoquées par le coronavirus et de masquer sa gestion calamiteuse de la crise par la première puissance mondiale.



Au vu des dégâts monstres provoqués dans la planète terre par le coronavirus, celui-ci a fait perdre à l'arme atomique sa suprématie historique. La mallette nucléaire ringardisée, place à la valise virale ? ●

GESTION DE LA PANDÉMIE : MÊME LES TÉNORS DE L'EXTRÊME DROITE FRANÇAISE TRESSSENT DES LAURIERS AU MAROC

C'EST QUAND MÊME LOUCHE QUE MARINE ET LE PEN ET FLORIAN PHILIPPOT DISENT DU BIEN DU MAROC...





Côté BASSE-COUR



Al Mada offre des masques FFP2 aux unités de soins Covid-19



La Fondation Al Mada a fait don de 1 million de masques FFP2 aux professionnels de santé qui sont en première ligne dans la lutte contre le COVID-19. Ce dispositif, appelé aussi « anti-virus », à usage médical, permet de protéger le personnel médical d'une éventuelle contamination au coronavirus grâce à sa capacité filtrante des bactéries et autres virus, comme celui de la grippe ou toute autre maladie virale. D'une valeur de plusieurs millions de DH, ces masques ont été remis dès le 5 mai au ministère de la Santé pour les dispatcher sur les différentes unités de soins Covid-19 à travers le territoire national. Par cette action de soutien concrète, la Fondation Al Mada contribue à la chaîne de solidarité nationale dans le combat contre la pandémie. ●

Covid-19 : Maroc Telecom lance sa boutique en ligne

Pour réduire les déplacements en agence en ces temps de confinement, Maroc Telecom a lancé une nouvelle boutique en ligne pour mieux répondre aux besoins de ses clients actuels et à venir. Cette plateforme, accessible à travers le site internet de l'opérateur (iam.ma), permet de choisir une ou plusieurs des différentes offres proposées. Pour

souscrire par exemple à une offre Mobile ou ADSL avec ou sans routeur Wifi, un numéro fixe est attribué ou souscripteur après la validation de la demande. Le client ne se déplaçant pas en agence, c'est l'équipe des techniciens de Maroc Telecom qui vient ensuite jusqu'à chez lui pour effectuer les travaux d'installation. Simple comme allo. ●

Les arnaqueurs du Covid-19

Si le coronavirus a fait baisser de manière considérable le taux de criminalité dans la vie réelle, il a par contre boosté le secteur des escroqueries en ligne. Profitant du formidable élan de solidarité nationale créé par le contexte de la pandémie, certains petits



malins ont mis en place des plates-formes en ligne pour détourner les dons à leurs profits. Le ministère de l'Intérieur vient de tirer la sonnette

d'alarme sur ces pratiques qui pullulent sur les réseaux sociaux. Les autorités sont également mobilisées sur le terrain pour déjouer les manœuvres de fausses associations caritatives prétextant d'agir au bénéfice des démunis pour recueillir des fonds auprès des bienfaiteurs et des entreprises. À vot' bon cœur... ! En ces temps masqués et étouffants, voilà des types qui ne manquent pas d'air. ●

PROJET DE LOI CONTROVERSÉ 22.20 SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX : LES PARTIS DE LA MAJORITÉ PRENNENT LEURS DISTANCES



Nouveau rebondissement dans l'affaire Blatter

Juste après la publication d'informations mettant en cause l'actuel président de la FIFA Gianni Infantino dans une affaire de corruption supposée, (Voir Le Canard N°603), c'est son prédécesseur Stepp Blatter qui se retrouve à nouveau au centre d'une affaire de bakchich où il a été partiellement blanchi en 2011. Un rapport de police obtenu mercredi 29 avril par l'AFP assure que les soupçons de « gestion déloyale » à l'encontre de Sepp Blatter « étaient bien fondés » même si le ministère public de la Confédération helvétique (MPC) a décidé de clore l'une des deux enquêtes visant l'ex-président de la FIFA. Le MPC soupçonnait Blatter d'avoir signé un « contrat défavorable à la FIFA » avec l'Union caribéenne de football (CFU), dirigée alors par le Trinidadien Jack Warner, radié à vie par la Fédération internationale et inculpé pour corruption par la justice américaine. Résilié en 2011, ce contrat octroyait les



Gianni Infantino, président de la FIFA.

droits TV des Coupes du monde 2010 et 2014 à la CFU pour 600 000 dollars, somme jugée en-deçà du prix du marché. « M. Blatter a davantage agi pour les intérêts de M. Warner que pour ceux de la FIFA », estiment les enquêteurs. En conséquence de « l'inaction de M. Blatter contre la CFU ou M. Warner, la FIFA a subi un préjudice d'un montant atteignant 3,78 millions de dollars », précise le rapport. Le footbusiness a aussi ses stars ! ●

LE DÉCONFINEMENT C'EST COMPLIQUÉ





Côté BASSE-COUR



Le Parti du bon sens (31)

LHAJ MILOUD ET LES FONDAMENTAUX DU RAMADAN !



Par **Noureddine Tallal.**

À quoi reconnaît-on une table de rupture du jeûne marocaine ? À ses fondamentaux, bien sûr ! La harira, tout d'abord... Que nous soyons pauvres ou riches, ruraux ou citadins, Marocains Résidant à l'Extérieur (MRE) ou à l'Intérieur (MRI), c'est notre dénominateur commun, un élément de notre identité profonde !

Chaud et épaisse, appétissante et réconfortante, elle s'impose magistralement au milieu des mets les plus variés, reine incontestée et incontestable, que nul plat ne pourrait jamais détrôner ! Lhaj Miloud ne peut imaginer une table ramadanesque sans notre soupe nationale ! Sans son fumet à nul autre pareil... Ce serait un véritable délit de lèse-harira !

Lhaj se souvient avec nostalgie des longues journées du Ramadan, lorsque, jeunes adolescents, ses copains et lui traînaient leurs corps endoloris dans les ruelles à la recherche d'un peu de fraîcheur...

Tous leurs sens étaient envahis par l'odeur vivifiante de la harira qui se dégageait de chaque maison, comme une promesse d'un moment de plaisir qui se faisait tellement désirer, l'heure de la rupture du jeûne.

Alors, non décidément, les soupes diététiques et légères, ce n'est pas la tasse de Lhaj Miloud ! Des soupes qui vous laissent sur votre faim et feront toujours pâle figure devant la mère des potages, notre harira nationale !

Oui, Lhaj Miloud l'affirme solennellement ! Un seul plat vous manque et la table de l'iftour est dépourvue ! Quelles que soient par ailleurs l'abondance et la variété des autres chhiouattes ! Si on ne saurait donc concevoir une table ramadanesque sans cette harira fédératrice et réparatrice, il en va de même pour les dattes... Et la chebakiya, bien sûr !

Les dattes ont la faveur de Lhaj Miloud comme pour la plupart des anciens... Surtout ceux dont la santé n'est plus au beau fixe !

On en consomme de toutes les variétés et de toutes les origines... Même si certaines sont définitivement hors de portée de nos bourses, déjà mises à mal par le confinement et la flambée des prix qui s'en est suivie.

Les dattes marocaines soutiennent honorablement la comparaison avec celles des pays "frères"... Mais les plus prisées restent sans doute les dattes algériennes et dans une moindre mesure les tunisiennes, compte tenu d'un rapport qualité prix plutôt raisonnable...

Il y a aussi quelques variétés saoudiennes que certains connaissent religieusement compte tenu de leur origine et de leurs vertus prétendument curatives... Mais ça, c'était avant ! Avant que l'Arabie Saoudite ne commence à mettre les bouchées doubles pour battre l'Occident sur son propre terrain, en ouvrant à tour de bras bars et boîtes de nuits désormais halalés !

Lhaj Miloud n'en revient toujours pas de ce virage à 180 degrés ! Sacré MBS ! Devenu plus royaliste que le roi... Qu'est-ce qu'il ne faut pas faire pour rester dans les bonnes grâces de son mentor et faire oublier le sort réservé à un certain journaliste martyr !

Mais revenons à notre chebakiya... Pour laquelle les jeunes affichent une préférence incontestable ! Et comme on les comprend ! Il faut dire que les Marocains, de Tanger à Lagouira, sont passés maîtres dans sa préparation et en consomment de toutes sortes... Me9rou, m7an-cha, sellou et j'en oublie... Alors, vous êtes plutôt dattes ou chebakiya ? Soupes légères ou harira ? Comme nos compatriotes ont toujours du mal avec les arbitrages douloureux, gageons que vous aimez goûter de tout ! Tout comme Lhaj Miloud ! Et l'âge ne changera rien à l'affaire ! Donc, va pour le cumul de ces mets incontournables, fondamentaux s'il en est, de ce sacré mois... Pardon, de ce mois sacré ! Après tout, on ne vit qu'une fois ! Lhaj Miloud vous souhaite un bon ftour... Mais avec modération quand même ! Forcez sur le sacré mais pas sur le sucré ! ●

Le gouvernement se déjuge



Sous la pression de l'opinion publique et devant le tollé général soulevé par le projet de loi très controversé 22.20 criminalisant l'usage jugé politiquement incorrect des réseaux sociaux comme l'appel au boycott des marques commerciales, le gouvernement à faire marche arrière en le retirant tout bonnement du circuit. Le plus cocasse dans cette histoire c'est que l'ensemble des partis de la majorité, à commencer par le parti-locomotive le magnifique PJD, a pris ses distances après l'éclatement du scandale de ce texte mystérieux adopté pourtant en conseil de gouvernement en dénonçant via des communiqués son caractère attentatoire à la liberté d'expression ! Cette démarche relève pour le moins de la schizophrénie politique : La majorité gouvernementale qui a validé en catimini ce texte de loi curieux est sortie ensuite du bois pour le condamner. Mieux, le gouvernement, empêtré dans ses contradictions kafkaïennes, a annoncé le report de l'examen d'un texte qu'il a pourtant bel et bien concocté ! ●

L'OCP mise sur la formation en ligne



Dans le cadre de ses actions d'appui aux communautés locales en période de confinement, l'équipe du programme « Act-4Community » du Groupe OCP Site Gantour a lancé sur sa chaîne YouTube un programme de formation de 10 modules. Ce dispositif apporte une assistance en termes de formation et de conseil aux TPE, coopératives locales, ainsi qu'aux porteurs de petits projets. Au menu de la première phase de ce programme figurent le concept

du projet économique et le plan d'affaires, les formes juridiques et types d'entreprises (TPE), les stratégies de commercialisation des produits et des services pour la TPE, les normes de production et de commercialisation ONSSA et les types de label et signes distinctifs des produits de terroir. Chaque formation dispensée est sanctionnée par un questionnaire d'évaluation en ligne permettant à chaque apprenant de tester ses connaissances. Pendant le confinement, la vie continue. La formation aussi. ●

La CGEM défend les écoles privées

Le chef du groupe parlementaire de la CGEM, Abdelilah Hifdi, a profité de la séance des questions orales à la Chambre des conseillers du mardi 5 mai 2020 pour dénoncer les « accusations qui portent préjudice à la crédibilité des entreprises », qu'aurait proférées le ministre de l'Emploi et de l'insertion professionnelle le PJD Mohamed Amekraz, et lui réclamer des excuses officielles. En fait, ce dernier n'a fait qu'exprimer lors de son intervention devant la commission parlementaire des secteurs sociaux, mercredi 15 avril, son étonnement face au nombre jugé excessif, 48.000 salariés en l'occurrence, des écoles privées qui ont postulé à l'indemnité forfaitaire mensuelle de 2.000 DH de la CNSS accordée à l'État aux salariés des entreprises impactées par le Covid-19. Il y a effectivement lieu de s'interroger à un moment où les établissements d'enseignement

payant ont réclamé avec insistance aux parents dont les enfants sont scolarisés chez eux - de payer l'intégralité des frais du second et du troisième trimestres-sans tenir nullement en compte de la situation des familles en difficulté- alors qu'ils ont basculé dans l'apprentissage à distance, impliquant de ce fait moins de frais et moins d'engagement. On voit mal dans ces conditions en quoi a été impacté le business des enseignes éducatives sonnantes et trébuchantes qui ont même fait des économies sur plusieurs postes de dépenses habituelles liées à l'enseignement de proximité. D'où la question qui coule de source : certains patrons d'écoles ont-ils cédé à l'art de la triche ? Alerté, le gouvernement a décidé d'examiner pour le mois d'avril et mai les dossiers de tous les candidats au soutien. Sûr que les recalés de l'aide seront nombreux... ●

Le délire de Tebboune



Abdelmajid Tebboune, président algérien.

La situation est inquiétante en Algérie où la pandémie du coronavirus a aggravé le délire des dirigeants algériens. Les symptômes de ce trouble aigu se sont manifestés à l'occasion d'un sommet en visioconférence tenu lundi 4 mai par le Mouvement des non-alignés sous le signe : « Nous nous unissons contre le Covid-19 ». Lors de cette réunion, le président algérien, Abdelmajid Tebboune, a infligé aux participants ses divagations en appelant l'ONU à agir pour « arrêter les hostilités dans le monde, notamment en Libye, en Palestine et

au Sahara occidental ». Hors sujet et mal inspiré tout comme ses prédécesseurs, M. Tebboune a raté une belle occasion de

se taire et de montrer qu'il ne récite pas comme un perroquet les ordres de la junte militaire qui l'a imposé au pouvoir à l'issue d'une belle mascarade électorale puisque le peuple a boycotté massivement les urnes. Pour le pantin des généraux, il est fondamental de « donner une chance, en zones de conflits, à tous les acteurs pour qu'ils puissent lutter efficacement contre la propagation de la pandémie du Covid-19 ». Il est surtout urgent d'agir pour contenir les élucubrations tebbouniennes qui heureusement ne sont pas contagieuses. ●



Le Maigret DU CANARD



LE DIRECTEUR DE L'ÉPIDÉMIOLOGIE ET DE LA LUTTE CONTRE LES MALADIES MOHAMMED YOUBI SE RACONTE

De l'ombre à la lumière

Il est réglé comme une montre suisse. Tous les jours à la même heure, des millions de Marocains sont accrochés à leur postes de télévision, ordinateur ou smartphone pour suivre son bulletin sur l'évolution quotidienne de l'épidémie sur le territoire national. Qui est celui que l'urgence sanitaire liée au coronavirus a propulsé subitement au-devant de la scène ?

Propos recueillis par Sabrina El-Faiz

« **J**e suis né en 1965 à Fès où j'ai fait mes études jusqu'au baccalauréat que j'ai passé au Lycée Moulay Rachid qui fait partie des anciens établissements scolaires de la Médina. Je suis passionné de médecine mais je craignais ne pas pouvoir étudier cette discipline. Étant issu d'une famille assez modeste et conservatrice, je ne m'imaginais pas quitter le foyer familial pour poursuivre mes études en dehors de Fès.

J'ai donc déposé mon dossier à l'École Normale Supérieure pour devenir professeur de Sciences Naturelles du second cycle. Vu que j'avais d'excellentes notes, j'ai été admis sans coup férir. Agréable surprise, mon père m'a encouragé à sortir du cocon familial pour poursuivre ma voie à Rabat. Le choix paternel m'a poussé à passer le concours pour la faculté de médecine. Quand j'ai été accepté je ne voulais même pas le lui dire.

Après mes études en médecine je n'ai pas beaucoup attendu. J'ai intégré aussitôt la fonction publique, qui débuta pour moi par deux années de service civil, comme médecin généraliste à Beni Mellal. À l'époque Beni Mellal et Fqih Bensaleh faisaient partie d'une seule province. Pour mon premier poste, j'ai été affecté dans un centre de santé rural du côté de Fqih Bensaleh. J'ai fait le tour de quelques hospices publics ruraux, avant d'intégrer l'observatoire régional de l'Épidémiologie de Tadla-Azilal en 2001, sur proposition du délégué du ministère de la Santé de l'époque. De là, j'ai commencé à en pincer pour l'épidémiologie et la santé publique, ce qui a fait prendre un tournant à ma vie devenue rythmée de séminaires, de participation à des enquêtes et des études... J'ai été tellement dynamique et passionné par mon nouveau métier que j'ai été repéré par la direction de l'Épidémiologie et de lutte contre les maladies à Rabat. Heureux hasard du calendrier, il y avait à ce moment un partenariat entre le Maroc et la France, afin que deux candidats marocains puissent participer à un cours très prestigieux d'épidémiologie, qui a d'ailleurs toujours lieu en France. En 2002 je me suis donc rendu dans la région d'Annecy, dans le château de Mérieux avec un médecin qui luttait contre la fièvre jaune et autres maladies infectieuses... Son château, étendu sur 4 hectares, est l'un des centres de séminaires et de colloques scientifiques qui sont de renommée mondiale.

C'est dans ce décor paradisiaque que j'ai eu la chance de suivre trois semaines de cours intensifs en épidémiologie. Je me suis distingué par rapport aux autres participants, ce qui m'a valu d'être rappelé une année plus tard pour animer ce même cours. J'y suis retourné avec un immense plaisir d'ailleurs.

Juste après, j'ai été sollicité pour intégrer la direction de l'Épidémiologie et plus précisément le service de surveillance épidémiologique. En 2005 il y a eu la vague de dé-



Mohammed Youbi, le visage sympathique d'un combat ardu.

parts volontaires à la retraite, et la personne qui gère le service, un grand Monsieur que j'estime énormément, m'a proposé de prendre sa place et je me suis donc vu confier le poste.

Entre 2008 et 2010 j'ai été nommé directeur adjoint de l'Institut national d'hygiène à Rabat. J'ai notamment contribué à la mise en place d'un cours d'épidémiologie en partenariat avec les Centers for Disease Control and Prevention des États-Unis (CDC-Atlanta). Ce cours s'appelle le FETP (Field epidemiology training program), un modèle que les Américains implantent dans un certain nombre de pays.

Heureux hasards

Le programme a démarré à l'École nationale de santé publique (ENSP), en tant que nouvelle filière. Jusque-là il y avait ici juste la filière de management et une autre dédiée à la gestion des programmes de santé.

Comme je n'avais pas encore de diplôme en épidémiologie, un document certifiant que je suis épidémiologiste, j'ai dû suivre mon propre cours que j'avais moi-même créé. C'était pour moi une opportunité d'apprendre d'autres disciplines utiles à la santé publique, telles que la planification, l'évaluation, le management... ainsi qu'un approfondissement de notions d'épidémiologie et de biostatistiques. J'y ai finalement obtenu un Master en épidémiologie en santé publique en 2012. J'ai regagné l'Institut national d'hygiène la même année. Deux ans plus tard il y avait un appel à candidatures pour le poste de chef de division des maladies transmissibles au sein de la direction de l'épidémiologie. J'ai postulé et j'ai été accepté à ce poste que j'ai occupé jusqu'à ma nomination en septembre à la tête de

la direction d'Épidémiologie et de lutte contre les maladies. Plusieurs heureux hasards, concours de circonstance et rencontres ont jalonné ma vie professionnelle.

Depuis le début de la pandémie, les gens associent les bilans journaliers du coronavirus à mon visage. Le ministre de la Santé m'a fait confiance, et je l'en remercie, pour communiquer sur les chiffres de l'épidémie. D'ailleurs, c'est notre direction qui a établi le plan d'action et c'est elle qui a toujours pour mission de se préparer et de riposter aux épidémies et d'élaborer les programmes de lutte contre les maladies transmissibles et non transmissibles, ainsi que les dispositifs de lutte contre les facteurs de risques environnementaux.

Mon travail va bien au-delà du bulletin journalier, sur l'évolution de l'épidémie. Mes journées sont chargées. Je débarque au bureau tôt le matin avant tout le monde. Ce calme matinal me permet de m'imprégner des dossiers importants qui nécessitent mon implication personnelle, avant que mes collaborateurs ne commencent à arriver. À partir de là, c'est une succession de réunions, d'entrevues, de documents à lire et à valider, des courriers à signer, sans oublier les programmes de santé, autres que COVID-19, qu'il faut continuer à faire fonctionner en parallèle. J'ai aussi des réunions en continu au centre national des opérations d'urgence de santé publique qui est une organisation au sein de ma direction, qui a pour mission de surveiller les données internationales, compiler et interpréter les informations locales, réclamer les données manquantes, faire les évaluations au jour le jour, pour affiner les mesures de riposte, avant de les formaliser par des décisions et circulaires à proposer au Ministre. Je me rends aussi très souvent au ministère de la Santé.

Une fois mon boulot terminé, je reviens à la maison pour me sustenter avant de rallumer mon ordinateur portable et me remettre au travail. Mon téléphone n'arrête pas de sonner. Appels téléphoniques, aussi bien de la hiérarchie, des responsables régionaux, des collègues responsables au sein du Ministère, des collaborateurs, des partenaires et des journalistes... Au début on ne dormait pas, il fallait rester éveillé, c'était avant les premiers cas, donc il fallait guetter les cas suspects, les prélèvements envoyés au laboratoire... Quand les premiers cas ont été annoncés, il fallait suivre chaque cas via des investigations épidémiologiques avec le ministre de tutelle, les responsables régionaux...

Je rends hommage à ma famille qui a bien compris l'importance de mon travail dans cette période cruciale. Mon fils aîné étant marié, je vis avec ma femme et ma fille qui se sont montrés compréhensifs. Ma femme est médecin, elle a donc instauré des mesures sanitaires draconiennes à la maison. Elles s'adaptent toutes les deux à cette nouvelle situation et c'est grâce à elles que je parviens à gérer mon quotidien professionnel difficile. Elles sont mon meilleur soutien. » ●

Un autre virus touche l'Amérique centrale

Une autre épidémie sévit actuellement dans les pays de l'Amérique Latine: la dengue. Déjà confrontée aux ravages du coronavirus, cette partie du monde se trouve face à une maladie supplémentaire. Transmise par les moustiques, provoquant les mêmes symptômes que le Covid-19, la dengue est apparue avec la saison des pluies. La maladie a affecté plus de 23 000 personnes depuis le début de l'année dont 22 en sont mortes dans les six pays d'Amérique centrale, selon des chiffres publiés le 29 avril par le journal bolivien Los Tiempos. En 2019, 255 des 192 000 patients recensés en

Amérique centrale ont succombé. Selon l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), le taux de mortalité est inférieur à 1% si la maladie est rapidement prise en charge. Mais les systèmes de santé des pays d'Amérique centrale, connus pour leur fragilité, sont déjà débordés. La pandémie du Covid-19 a contaminé à ce jour plus de 10 000 personnes dont plus de 310 victimes, dans les six pays d'Amérique centrale. Coronavirus, Sras, Ebola et maintenant la dengue... Tout se passe comme si la nature, se sentant de plus en plus agressive, se protégeait contre l'homme et ses activités destructrices. ●



Le Maigret DU CANARD



Le secteur des voyages et loisirs dévasté par la crise sanitaire

Le tourisme hors circuit

S'il y a un secteur qui s'interroge avec beaucoup d'inquiétude sur son avenir et qui a besoin d'un soutien conséquent de l'État c'est bien celui du tourisme. Le Covid-19 étant une équation à plusieurs inconnues, les opérateurs nationaux craignent le pire.

Ahmed Zoubair

Secteur fragile s'il en est, qui ne prospère que dans un contexte de paix et de sécurité, le tourisme est frappé de plein fouet par la crise sanitaire due au Covid-19. Hôtels et restaurants fermés, avions cloués au sol, agences de voyages à l'arrêt, transporteurs paralysés et plein d'autres prestataires comme les bazaristes et les guides, mis au chômage.

Durement impactée dans des proportions sans précédent par la pandémie, toute la chaîne de valeur du voyage, devenu premier secteur économique mondial (1,5 milliards de touristes en 2018 et 10% du PIB de la planète) est au bord du gouffre. Au Maroc, le secteur, qui dépend des marchés traditionnels notamment européens, s'est enfoncé dans le rouge faute de recettes après que le royaume a fermé le 13 mars dernier son espace aérien et maritime.

Vivant la plus sombre période de son histoire sur fond d'une grosse

incertitude, le tourisme représente 500.000 emplois et quelque 9.000 entreprises, près de 7% du PIB et quelque 70 milliards de DH de recettes en devises. En fait, les statistiques officielles, selon les professionnels du secteur, ne rendent pas tout à fait compte de l'apport réel du tourisme eu égard à la difficulté de quantifier ses multiples effets d'entraînements économiques et sociaux jusque dans les villages et les douars les plus reculés, situés à proximité des grands axes touristiques.

Système D

Un pays sans touristes c'est en effet un manque à gagner considérable non seulement pour l'État et les opérateurs de la filière mais aussi une source de revenus non négligeable de moins pour des milliers de gens qui vivent directement et indirectement de cette industrie transversale aussi bien dans le Maroc des villes que celui des campagnes.

Ils sont très nombreux les métiers



La relance risque d'être très compliquée.

Changer de masque mais pas d'air !

Il y aura un avant et un après Covid-19 pour les vacances et la façon de les vivre. Du moins pour les mois à venir. Fini l'insouciance, la proximité et le farniente de naguère! Désormais, les touristes, qu'ils soient en séjour chez eux ou à l'étranger, sont tenus de s'adapter à des protocoles sanitaires lourds (port du masque, gel hydroalcoolique, distanciation sociale...) élaborés par les voyagistes, hôteliers et autres prestataires de service. Autant de mesures draconiennes à observer constamment enlèvent évidemment au tourisme son charme et sa magie. Au lieu de changer d'air, les touristes sont obligés de changer de masque! Malvenue au club?

À l'instar de plusieurs opérateurs du secteur, le Club Med, touché de plein fouet par les effets de la pandémie, mitonne le déconfinement dans ses moindres détails. Sur l'ensemble de la chaîne des prestations, rien ne sera plus comme avant ni pour les GO ni les GM. Nouvelles modalités dès l'accueil à l'aéroport et le transfert au village. Masque de protection et gel hydroalcoolique pour tout le monde. Respect de la distance de sécurité dans les avions et les autocars. Suspension de toutes les activités collectives comme les spectacles du soir, les sports de groupe comme le football ou les programmes d'animation au bord de la piscine. Pour le SPA, seuls certains soins seront autorisés et les buffets strictement encadrés. Difficile de prendre du bon temps dans un décor pareil où la convivialité, le contact et l'ouverture qui font l'esprit du tourisme cèdent la place à la distanciation, la méfiance et la fermeture. Pour ne pas déprimer dans cet univers spartiate dénué de toute spontanéité et où les gestes du touriste doivent être maîtrisés, les patrons chinois du club ont pensé à équiper le personnel d'accueil en masques transparents qui ne cachent pas le sourire. Souriez, vous êtes masqués! Drôle d'époque!

Cette batterie de principes de précaution et de mesures de distanciation sociale implique moins de clients que d'habitude et partant un surcoût pour l'opérateur qui sera certainement tenté de le répercuter sur le consommateur final. Payer plus cher son séjour pour étouffer sous son fichu en tissu par temps d'une chaleur déjà étouffante a de quoi refroidir les ardeurs des plus ardentes.

qui vivent directement et indirectement du tourisme. Rien que dans un hôtel, ils sont plusieurs dizaines, entre cadres et petites mains officiant chacun dans un service différent, à le faire tourner au bénéfice du client.

Pris en charge par l'État via l'indemnité de la CNSS de 2.000 DH par mois, ceux-là qui travaillent dans le secteur formel sont aujourd'hui condamnés malgré eux à l'oisiveté, faute de touristes. Or, la situation sur le plan social est particulièrement ardue pour les métiers qui vivent dans l'informel de la dynamique touristique. Les gargotiers et les charmeurs de serpents de Jemaâ El Fna, les vendeurs de tajines de l'Ourika et les loueurs de jet Ski de Taghazout, les faiseurs des bivouacs dans le désert de Ouarzazate, les chameliers des dunes de Merzouga ou les faux guides de Fès et de Tanger ... sont aujourd'hui les plus touchés par la crise qui les a privés de leurs revenus journaliers.

Dans les villages du Maroc profond touristique aussi bien du nord, du centre que du sud, ils sont plusieurs milliers, du petit éleveur de poules au vendeur d'épices en passant par les acteurs du logement chez l'habitant à gagner leur pitance quotidienne au contact avec le touriste...

Du jour au lendemain, ils se sont retrouvés privés de l'apport financier du tourisme.

Une tragédie. Faisant partie du sys-

tème D, faisant vivre des familles entières, ceux-là ne sont comptabilisés nulle part. Ni dans les registres de la CNSS ni dans les statistiques de l'ONMT. Et pourtant, ils profitent du passage près de chez eux du voyageur étranger et des autocars touristiques.

Aujourd'hui, c'est un drôle de touriste, invisible et ravageur, qui se joue des frontières, voyageant à son guise et difficile à bloquer, qui est passé par là, agissant tel un épouvantail, faisant peur aux voyageurs. Le Covid-19 n'est pas compatible avec la bougeotte qu'il a stoppée brutalement aux quatre coins du monde. Sale temps pour l'assiette, le couvert et le gîte. La déroute est telle que le touriste est attendu aujourd'hui plus que jamais comme un sauveur. Mais la reprise, selon les scénarios les plus optimistes, n'est pas envisageable avant le printemps 2021.

Feuille de route

Mais en attendant, il faut agir pour limiter les dégâts. Atténuer autant que possible l'impact de la crise sur les maillons de la chaîne touristique. En cette période de vaches très maigres, c'est vers le tourisme domestique que les pensées des professionnels marocains sont naturellement tournées. «De toute façon, les Marocains qui ont l'habitude de pas-



Le Maigret DU CANARD



ser leurs vacances d'été à l'étranger ne pourront pas le faire cette année pour cause de fermeture des frontières terrestres et de suspension des liaisons aériennes et maritimes », explique un hôtelier de Marrakech. Reste à savoir si d'ici la saison estivale le plan de déconfinement progressif qui aura été mis en place par les autorités marocaines autoriserait une reprise sécurisée du tourisme intérieur qui sera évidemment conditionnée par l'élaboration et le respect des règles d'un protocole strict et rigoureux. Le retour à la normale de l'activité touristique, qui ne se pratiquera plus de la même façon, dépend aussi de l'état épidémiologique (la vitesse de propagation du virus dans le pays) et de la levée de l'interdiction des déplacements entre les villes et les régions. Ce qui n'est pas gagné d'avance. Mais comment sauver l'industrie nationale des voyages d'une faillite menaçante ? Quels sont les outils à mobiliser pour le remettre sur pied

? Élément essentiel du dispositif, la RAM dont les avions sont immobilisés depuis le mois de mars a besoin d'un soutien massif de l'État pour échapper à la faillite et espérer redécoller. Au-delà de cette alternative immédiate qu'est le tourisme national, les opérateurs touristiques attendent des pouvoirs publics qu'ils élaborent une feuille de route plus ambitieuse qui leur permettra de mieux se positionner pour l'après-Covid-19. Certains réclament déjà une exonération fiscale pour les trois prochaines années. Cette demande risque de ne pas aboutir, le secteur péchant déjà par la faiblesse de sa contribution dans l'assiette des impôts comparativement avec l'importance du chiffre d'affaires réalisé. « Il faut qu'on puisse se positionner dès maintenant pour la reprise et pour cela nous avons besoin de l'accompagnement public en termes de facilités », indique un agent de voyages. Tout un programme. Et beaucoup d'inconnues. ●

Bienvenue dans le e-voyages

En ces temps de confinement mondialisé pour cause de Covid-19, la virtualité qui a remplacé la réalité dans bien des secteurs (télétravail, téléconsultation, cours à distance, manifestations virtuelles du 1er mai...) a toutes les chances d'opérer également une incursion sensationnelle dans le tourisme. Le concept de voyage immersif, qui propose depuis quelques années des outils aux seniors en mal d'autonomie ou aux personnes en situation d'handicap, pourrait être une solution intéressante pour les empêchés de bouger que nous sommes devenus. Vendus sur Internet, les packs animation voyages existent et permettent de partir au bout du monde depuis son canapé soit en individuel ou en groupe. Les promoteurs de ces applications innovantes promettent des expériences pleines de plaisir et d'émotion. Pour cela, pas besoin de s'encombrer de valises. Il suffit juste d'enfiler un masque-de-télé réalité - pour que vous soyez transporté dans des environnements rappelant le voyage réel. Masque pour masque, lequel vous préférez ? ●



LES USINES, PRINCIPAL FOYER DU CORONAVIRUS !

ILS SONT TRÈS ACTIFS
DANS CETTE USINE

NOUS
AUSSI !



PROJET DE LOI CONTROVERSÉ 22.20 SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX : LES PARTIS DE LA MAJORITÉ ET DE L'OPPOSITION LE DÉNONCENT À L'UNISSON

MAIS IL VIENT D'OÙ ALORS CE TEXTE ? C'EST PEUT-ÊTRE LE PEUPLE CONFINÉ QUI L'A PROPOSÉ AU GOUVERNEMENT



Le Maroc dans le rouge

Le mois de mars et d'avril sont désastreux pour les échanges extérieurs du Maroc impactés de plein fouet par le Covid-19. Pourvoyeurs de devises, le tourisme, l'automobile, l'aéronautique, et les industries de transformation sont tous paralysés. L'activité de ces secteurs tournés vers l'export a chuté de près de 80%. Il faut un véritable plan Marshall pour redresser les indicateurs du commerce extérieur national qui sont en chute libre. La pandémie a également freiné la dynamique des importations, d'habitude soutenue, qui ont dévié de 5,1% pour les compartiments des achats de biens d'équipement, de demi-produits et de produits bruts. « Si la crise du Covid-19 devait perdurer, nous aurons un sérieux problème avec l'économie », a averti l'Argentier du Royaume Mohamed Benchaaboune lors de son passage, jeudi 30 avril, devant la commission des finances à la Chambre des représentants. Le gouvernement islamiste va-t-il sauver le pays ou se sauver ? ●

LES TRACES DU CORONAVIRUS DANS LES EAUX USÉES....

MAINTENANT ILS CHERCHENT LE CORONA DANS LES ÉGOUTS ?! ON EST VRAIMENT EST DANS LA M...



Les chaussures essentielles à la marche du pays ?

Les usines de Casablanca continuent à être les principaux foyers de l'épidémie du Covid-9 et de sa propagation. Et voilà qu'à la faveur de la déclaration il y a quelques jours de nouveaux clusters, l'on apprend non sans surprise que les unités contaminées qui sont au nombre de trois et font travailler près de 1.000 personnes opèrent dans un secteur économique a priori non essentiel, à savoir celui de la chaussure tournée en plus vers l'export ! Ces fabriques qui emploient un millier d'ouvriers font de la sous-traitance pour la marque italienne Geox (Pretty Shoes, Cochazur, Shoes Diffusion). Le maintien en activité de ces usines n'est pas a priori indispensable, sauf si les services ministériels de Moulahom Hafid estiment que l'industrie des pompes en ces temps boiteux est indispensable à la marche du pays ... ●



Le Maigret DU CANARD



IL FAUT APPRENDRE À VIVRE AVEC LE VIRUS

Le déconfinement pour éviter la déconfiture

Le Maroc, qui a subi un choc économique interne et externe d'une grande ampleur du fait du Covid-19 est obligé de remettre le plus tôt possible le pays au travail. Mais gare aux défaillances dans la chaîne des protocoles sanitaires notamment dans les usines qui ont suffisamment montré leur fort potentiel de contamination!

Sabrina El Faïz

Sortir physiquement du déconfinement pour s'en sortir économiquement, tel est le défi colossal que doivent relever les pouvoirs publics, sachant que levée du confinement ne signifie nullement la disparition du virus. Loin de là. Il faut donc que les Marocains apprennent à vivre avec en respectant les diverses mesures de sécurité et d'hygiène. Face à une facture financièrement très lourde pour les caisses de l'État et l'économie nationale tous secteurs confondus, le Maroc n'a d'autre choix que de déconfiner à la date du 20 mai. Les derniers chiffres du HCP sont alarmants : 57% des entreprises sont en arrêt temporaire de travail et 6.300 ont cessé leur activité, tandis que le confinement a mis au chômage quelque 900.000 salariés et asséché la source de revenus de 4,3 millions de ménages opérant dans l'informel. Pour remettre sur pied une économie exsangue minée par une

croissance négative, le gouvernement n'a d'autre alternative que de recourir à l'endettement et laisser filer le déficit budgétaire.

Obligation de santé

« Proroger l'enfermement de la population au-delà du 20 mai c'est prendre le risque d'exposer le pays à la faillite », explique un responsable gouvernemental qui considère que le confinement général de 2 mois, imposé aux Marocains, a rempli son rôle prophylactique. Mais le déconfinement ne sera pas brutal pour autant. Bien au contraire. Pour qu'il porte ses fruits, il doit être bien réfléchi et maîtrisé. « Attention, le plan de déconfinement sera graduel en fonction des indicateurs épidémiologiques dans les régions, les villes et les préfectures », indique un haut fonctionnaire au ministère de la Santé. Par étapes, le retour à la vie normale sera donc contrôlé et encadré avec obligation de respecter les gestes-barrières classiques (port du



masque, distanciation sociale...) et de maintenir les autres moyens de protection aussi bien dans la rue que dans les commerces et les milieux professionnels dont la reprise d'activité aura été autorisée.

C'est en entreprise que le dispositif de sécurité et d'hygiène doit être particulièrement renforcé. Avec une attention particulière pour les usines, qu'il faut surveiller comme le lait sur le feu, en raison de leur capacité considérable à favoriser les chaînes de transmission, ces fameux clusters (foyers groupés) du coronavirus. Sinon, c'est le débordement assuré et le risque d'une situation incontrôlable. Plusieurs unités industrielles à Casablanca et dans le nord du pays ont d'ailleurs contribué à la propagation du fléau et à faire flamber la

courbe nationale des infections. Et cette dynamique contreproductive semble continuer de plus belle. Du transport du personnel, à l'entrée et sortie de l'usine en passant par l'adaptation de l'organisation du travail en interne et la restauration sur place... Les patrons, dans le cadre de leur obligation de santé et de sécurité envers leurs salariés, ont fort à faire pour sécuriser l'ensemble de la chaîne d'activité depuis le départ de la maison jusqu'au retour. Le défi étant d'éviter l'apparition des « cas contact à haut risque » en usine qui peuvent contaminer leurs collègues et les membres de leur famille qui sont susceptibles à leur tour de refiler à d'autres un virus à fort pouvoir de contagion. Faire respecter dans les usines un protocole sanitaire strict dans ses moindres

TRAVAIL EN USINE : IDPACK, UN EXEMPLE À SUIVRE

Les entreprises ne sont pas toutes égales devant la crise sanitaire due au coronavirus. Si la majorité d'entre elles ont été condamnées au chômage technique, d'autres ont poursuivi leur travail car opérant dans des activités jugées essentielles pour le fonctionnement du pays. C'est le cas d'IDPack, entreprise d'emballage basée à Ain Sebâa, qui opère notamment dans l'emballage des produits alimentaires depuis 2002. « Dès le début de la propagation, nous avons mis en place des mesures de sécurité, nous n'avons pas attendu que cela soit obligatoire », explique Hamid Bensaid, président-directeur général d'IDPack. Le coronavirus a tout chamboulé dans cette PME de 50 ouvriers. Un médecin de travail spécialiste a été recruté pour suivre l'état de santé des employés, encadrer et assurer la formation face à la pandémie. De plus, des taxis ont été loués pour le mois par l'entreprise, afin d'aller chercher et déposer les employés non véhiculés. Les modalités d'accès à l'entreprise ont également changé. On y entre, respect des règles de distanciation oblige, par petits groupes et par étapes en sacrifiant obligatoirement aux gestes de précaution et d'hygiène d'usage: bacs de désinfection pour les chaussures, gels hydroalcooliques pour les mains et prise de température avant de rejoindre son poste de travail. Des cabines provisoires ont également été installées à l'entrée du bâtiment. Ces dernières contiennent des sachets fermés avec le kit de sécurité nécessaire (combinaison, sur-blouse, visière de protection, calot, masque, gants,



Hamid Bensaid,
président-directeur
général d'IDPack.

bénéficié d'un réaménagement dans leurs horaires de travail alors que d'autres ayant des enfants en bas âge ou des personnes à charge avec lesquelles ils partagent le même toit ont été dispensés de travailler tout en continuant à percevoir leurs salaires. Côté administration, seuls les déplacements urgents sont autorisés et ne doivent pas dépasser une heure. « Notre nouvelle organisation de travail requiert une panoplie d'autorisations dérogatoire de déplacement imposée par une situation de crise que nous devons gérer au mieux de nos capacités », indique Hamid Bensaid. Produire en cette période pandémique nécessite plus de temps que d'habitude et

couvre-chaussures...), pour que les employés puissent se changer avant d'accéder aux chaînes de production. Les matières premières entrant et sortant de l'usine, ainsi que le matériel roulant (voitures, véhicules, chariots camions...) sont également soumis au même dispositif de sécurité matérialisé par grand portique de désinfection. Afin de faire respecter la distanciation sanitaire entre les ouvriers, la direction a réduit le nombre des effectifs à l'intérieur de l'usine en adoptant exceptionnellement le travail en shift (celui du matin et celui de nuit). Certains employés ont

impliqué un surcoût pour l'entreprise généré par tous les différents moyens de sécurité et de prévention mis en place». Ces derniers ont nécessité jusqu'à aujourd'hui un investissement additionnel de plus de 100.000 DH. « Mais la protection de notre personnel et de nos clients n'a pas de prix », conclut le chef d'entreprise ; fier de servir son pays en cette période à haut risque. Grâce à son mode opératoire anti-cluster (foyer de contamination), IDPack est un exemple à suivre par toutes les unités industrielles dont l'activité est essentielle. ●

S.E.F.



Les ouvriers de Id Pack. Des procédures de travail plus contraignantes.



Le Maigret DU CANARD



Respecter les gestes barrières dans l'espace public est une véritable gageure...

détails n'est pas une mince affaire car une petite défaillance dans un maillon de la chaîne ou tout relâchement dans le dispositif de prévention pourrait se traduire par un rebond des contaminations et un débordement des unités de soins. Miser sur l'esprit de responsabilité des chefs d'entreprise n'est pas suffisant. Les autorités ne peuvent pas faire l'économie d'un contrôle rigoureux de ce qui se passe dans le monde ouvrier de tous les risques. Les mêmes gestes-barrières avec port du masque doivent être observés dans la rue, les commerces ou les transports en commun. Faire preuve d'une extrême vigilance dans la durée permet aussi d'éviter une éventuelle seconde vague, redoutée par tous les pays, qui pourrait être pire que la première. Or, la première vague marocaine est considérablement faible par rapport à celle qu'a vécue de nombreux pays, notamment européens réputés pourtant pour la solidité de leur système de santé.

Appels à la prudence

Depuis le 2 mars, date de l'entrée au Maroc du patient zéro, un jeune Marocain d'Italie, le Royaume a enregistré moins de 200 morts, soit 0,48 pour 100.000 habitants contre 51,7 en Espagne, 45,9 en Italie, et 35,9 en France. Le Maroc, qui a en plus réussi à aplanir la courbe des contaminations faisant éviter le débordement tant redouté à ses hôpitaux, affiche encore un taux de mortalité nettement bas comparativement à l'Allemagne (7,7 pour 100.000 habitants), cité en exemple, tout comme le Royaume, dans la gestion de la pandémie. Or, valeur aujourd'hui, personne ne sait quand l'épidémie disparaîtra de la terre et si celle-ci n'est pas endémique. D'où les appels à la prudence ici et ailleurs. Quel plan de déconfinement pour le Maroc? Ressemblera-t-il à celui adopté par la France qui a mis

en place une carte en rouge-orange-vert? Chaque couleur correspond au niveau d'exposition au coronavirus et au degré de tension sur les services hospitaliers dans chaque département? Loin d'être figée, cette cartographie est mise à jour chaque soir en fonction de l'évolution de ces deux critères à l'échelle de chaque région. On ne sait pas si le ministère marocain de la santé adoptera les outils d'une cartographie similaire en temps réel avec une mise à jour instantanée des données.

Si la levée du confinement au Maroc a lieu le 20 mai conformément à l'engagement du gouvernement, il est certain que l'état d'urgence sanitaire sera prolongé au-delà de cette date comme ce fut le cas en France où il a été prorogé jusqu'au 24 juillet, le gouvernement d'Edouard Philippe ayant estimé que la levée du confinement le 23 mai « serait prématuré ».

Entré en vigueur au Maroc le 20 mars, l'état d'urgence sanitaire pourrait être reconduit pour toute la saison estivale pour éviter les risques d'une relance épidémique. Autrement dit, les voyages pendant El Aid Al Fitr prévus le 26 mai seront compromis pour cause de restrictions des déplacements à travers le pays.

Depuis lundi 4 mai, le Maroc a franchi la barre des 5.000 contaminations au coronavirus. Et rien pour l'instant ne montre une réelle inflexion dans la courbe des infections qui continue de s'enrichir chaque jour de nouveaux cas. Pour endiguer le Covid-19, réussir la sortie du confinement et relancer l'économie sur des bases sécurisées, il est nécessaire de pouvoir procéder à des tests massifs de la population. « C'est une association des tests de dépistage avec une solution de tracking numérique et une stratégie d'isolement des personnes infectées qui peut produire des effets bénéfiques », explique une source médicale. ●

Le coronavirus voyage dans les égouts...

Des fragments de génome du Covid-19 peuvent passer dans les selles des personnes contaminées, transiter par les égouts, résister aux traitements de dépollution et se retrouver dans les rivières. Le ministère de l'Intérieur vient de mettre en garde contre ce danger potentiel signalé au début de l'épidémie par la Chine et plusieurs pays européens. Selon Laurent Moulin, responsable R&D à Eau de Paris, le coronavirus a été retrouvé dans les eaux de la Seine « à des quantités certes infinitésimales si bien qu'il a fallu utiliser les techniques d'amplification d'ADN (PCR) pour trouver des traces de son génome ». Dans une circulaire envoyée aux walis et gouverneurs le département dirigé par le ministre Abdelouafi Laftit rappelle que l'utilisation des eaux usées est encadrée par la loi qui fixe les normes de qualité des eaux destinées à l'irrigation. Parce que des petits cultivateurs sans scrupules peuvent nous faire manger des fruits de saison d'un égout délicat ? ●

**LES DEUX RÉGIONS DU SAHARA MAROCAIN
LIBÉRÉES DU CORONAVIRUS**
**RESTE À NOUS DÉBARRASSER
DÉFINITIVEMENT DU VIRUS
POLISARIEN !**



Le faux messie de Oued Zem neutralisé

Cette période trouble que vit la planète pour cause d'un virus invisible et ravageur est propice à tous les délires. Celui qui s'est emparé du Messie qui a surgi à Oued Zem est d'un genre nouveau. Mais après enquête, il s'est avéré qu'il s'agit d'un faux « Mahdi Al Mountadar » qui était dans un état hystérique. Après avoir incité les passants à reconquérir les mosquées fermées en raison de la crise sanitaire, il s'en est pris à un agent d'autorité qui a osé l'interpeller en doutant de sa supposée mission messianique. Pour avoir usurpé une identité religieuse, violé un fonctionnaire et violé l'état d'urgence sanitaire, le pseudo sauveur a été expédié jeudi 30 avril à l'ombre pour trois ans. Le seul vrai sauveur qu'attend avec impatience une humanité enlisée dans le confinement est un vaccin efficace contre le Covid-19. Mais ce messie ne va pas apparaître de sitôt. ●

**LE MAROC SE LANCE DANS L'EXPORTATION DE SON
SURPLUS DE MASQUES**

**AVEC SES MASQUES GRAND PUBLIC, LE MAROC
EST EN TRAIN DE DEVENIR UN PAYS DU NORD**





Le Maigret DU CANARD



Tribune Libre

Par **Abdeslam Seddiki** *

Quelle place pour le Maroc dans le monde de l'après-pandémie ?

Après avoir analysé à grands traits, dans des articles précédents, les pistes de sortie de la crise économique, née de la crise sanitaire, et proposé des clefs pour la relance économique, nous voudrions, dans cette chronique, nous interroger sur la place du Maroc sur l'arène internationale et son positionnement sur le marché mondial en tenant compte des nouveaux rapports de force qui se profilent à l'horizon.

En effet, il est communément admis que le monde de l'après sera différent de celui de l'avant. La mondialisation qui a été sérieusement ébranlée par la secousse sanitaire et ses conséquences économiques et géopolitiques subirait forcément des aménagements dont les contours ne tarderont pas à se préciser dans les mois qui viennent. La crise que nous vivons intensément est inédite. Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, on assiste à un arrêt quasi-total de l'activité économique, à un confinement de plus de moitié des habitants du globe et à un ralentissement sans précédent de la circulation des marchandises, mettant ainsi la planète en « mode de veille ». Pour la première fois, les espèces animales jouissent de plus de liberté que les espèces humaines ! Face à une telle situation, énigmatique pour certains et complexe pour d'autres, chacun y va de sa propre investigation pour imaginer le monde de demain. Ce qui a fait dire à Edgar Morin que « l'après-épidémie sera une aventure incertaine où se développeront les

forces du pire et celles du meilleur, ces dernières étant encore faibles et dispersées. Sachons enfin que le pire n'est pas sûr, que l'improbable peut advenir, et que, dans le titanique et inextinguible combat entre les ennemis inséparables que sont Éros et Thanatos, il est sain et tonique de prendre le parti d'Éros ». (Le Monde 19-20 avril 2020). En somme, c'est un combat entre l'amour (Éros) et la mort (Thanatos).

Il faut reconnaître que ce combat qui a commencé depuis des années avec des trêves périodiques, va à coup sûr s'aiguiser à l'avenir. Il opposera ceux qui privilégient la mort pour protéger les profits et ceux qui s'attachent à la vie coûte que coûte. D'ores et déjà, le capitalisme financier international et les sociétés multinationales se mettent en ordre de bataille pour défendre bec et ongle les bienfaits de la mondialisation en instrumentalisant des centres de recherche, des think-tank et une partie de la presse aux ordres. Il s'agit pour le grand capital transfrontalier de continuer « après » exactement comme « avant » et considérer cette crise comme un simple accident de parcours. Va-t-il imposer de nouveau son diktat aux différents gouvernements ? Nous ne le pensons pas.



ternative, construite par et pour les peuples désireux de vivre en communion, est seule à même de bâtir un monde solidaire et harmonieux. Personne n'a intérêt à se replier sur son propre jardin en tournant le dos aux autres, ça serait une grande décadence de la civilisation humaine. Nous ressentons tous le besoin de nous déplacer, d'échanger non seu-

lement des biens marchands, mais des cultures et des expériences, de nous enrichir mutuellement de tout ce qui est beau dans la vie, de partager nos heurs et malheurs.

La mondialisation dont on a besoin est une mondialisation qui apporte des solutions globales aux problèmes globaux que nous connaissons tels que le réchauffement climatique, les conflits armés, le problème de la faim et de mal nutrition, les migrations forcées et volontaires, le terrorisme ...

Toutes ces problématiques exigent une nouvelle gouvernance mondiale qui soit différente de celle héritée de la deuxième guerre mondiale. Des ruptures doivent absolument s'opérer dans tous les organismes internationaux et régionaux pour assurer un nouvel équilibre mondial. À commencer par le système des Nations Unies (ONU et organismes subsidiaires, Conseil de Sécurité), le système de Bretton Woods (BM, FMI, OMC). Ces organismes ne sont plus opérationnels et ne répondent pas aux attentes des gouvernements et des peuples.

Notre pays, comme il l'a toujours fait, se doit d'être à l'avant-garde de ce mouvement. C'est le moment de se repositionner sur l'arène internationale pour militer en faveur d'un nouvel ordre international qui épargnerait à l'humanité les dangers et les souffrances qui la menacent. En lançant l'initiative africaine en vue d'un traitement collectif de la pandémie covid-19, SM Le Roi a montré la voie à suivre. Celle de dépasser des approches égoïstes et des solutions strictement nationales face à un virus qui est d'essence mobile et qui ne connaît ni frontières, ni race, ni origine sociale. Une telle approche, empreinte d'humanisme et de solidarité doit servir d'exemple pour traiter les autres problématiques. C'est cette communauté de destin qui nous amènera, à changer notre mode de pensée et notre manière d'agir.

Bien sûr, « la difficulté n'est pas de comprendre les idées nouvelles, mais d'échapper aux idées anciennes » comme l'écrivait dans un autre contexte J. M. Keynes. •

* **Economiste, ancien ministre de l'Emploi et des affaires sociales.**

LES ACTIVITÉS ESSENTIELLES ET INUTILES EN TEMPS DE CONFINEMENT

J'EXERCE UNE ACTIVITÉ ESSENTIELLE À LONGUEUR DE JOURNÉE...



Décadence

Par contre, la voie qui nous semble plausible est celle qui s'inscrit dans le cours de l'Histoire et des aspirations de l'humanité. Celle qui privilégie la vie et la dignité humaine sur toute autre considération. Celle qui a prévalu au cours de cette période de crise sanitaire et qui a éveillé les consciences de toutes parts. Celle qui nous mène droit vers une « mondialisation à visage humain », rompant avec celle qui nous a été imposée par le capitalisme néo-libéral et la finance internationale.

Cette mondialisation al-



Bec et ONGLES



Cuisine finement confinée

4 recettes avec 3 fois rien!

Pas toujours facile de cuisiner avec peu. Même pour ceux qui ont fait leurs courses à l'avance, la peur de manquer d'ingrédients frais pointe toujours son nez.

Sabrina El Faiz

On aimerait garder de côté les œufs, ne pas utiliser trop d'ingrédients par plat afin de doubler le nombre de recettes... Ceux qui entrent en cuisine comprendront ce dilemme. Le Bec Tranchant est aussi passé par-là. Et après plusieurs recherches, et parfois des tentatives ratées, il va tenter de vous aider... ●

Salade cubaine

Ingrédients pour 4 personnes

1 blanc de poulet (ou plus si vous affectionnez particulièrement le poulet)
1 oignon rouge
1 petit piment vert
1 demi poivron vert
1 demi poivron jaune
1 demi concombre
2 tomates
Quelques feuilles de salade
1 c à s de vinaigre
4 c à s d'huile d'olive
Sel

Préparation

Coupez le blanc de poulet en petits morceaux.
Faites chauffer 1 c à s d'huile dans une poêle afin de faire dorer ces cubes de poulet pendant 5 min en remuant. Mettez de côté.
Coupez l'oignon. Lavez les poivrons et coupez-les en fines lanières. Idem pour le concombre et les tomates en rondelles. Rincez et essorez les feuilles de salade.
Parallèlement mettez le vinaigre dans un bol et battez avec le poivre et le reste d'huile. Dépo-

sez le tout dans un grand saladier, arrosez avec la sauce.



Pâte à pizza

Ingrédients pour 6 personnes

260 g de farine



130/150 g d'eau tiède en fonction de votre farine
3 cuillères à soupe d'huile d'olive
1/2 cuillère à café de sel
1 sachet de levure boulangère (5 g)
1 cuillère à soupe de sucre

Préparation

Mettez la levure dans l'eau tiède et laissez agir quelques secondes.

Mélangez ensuite la farine, l'huile d'olive, le sel, le sucre, puis ajoutez au fur et à mesure l'eau tiède mélangée à la levure.
Malaxez la pâte pendant une dizaine de minutes.
Laissez reposer une heure.
Mettez-la en forme (petite ou grande) avant d'enfourner 15 minutes à 180 degrés. Il s'agit d'une pré cuisson, elle ne doit donc pas être dure.

Bouchées au camembert

Ingrédients pour 4 personnes

1 camembert
2 œufs
5 c à s de chapelure
1 c à s de farine
Sel, poivre, huile de friture

Préparation

Dans une assiette assez creuse, mélangez la farine avec la chapelure.
Dans une seconde assiette aussi creuse, battez les œufs.
Coupez le camembert en petits

morceaux (pas gros).
Les passer dans l'assiette d'œufs puis dans l'assiette de chapelure.
Déposez les bouchées de camembert pané sur une assiette et garder pendant une heure au frais.
Dans une poêle, faites chauffer l'huile et faites-y dorer les morceaux de camembert pané pendant 2 minutes.
Déposez-les sur un papier absorbant. Salez et poivrez selon les goûts et servir chaud, tant que le fromage est fondant.



Crumble aux pommes

Ingrédients pour 6 personnes

5 pommes 200 g de farine 125 g de beurre 125 g de sucre

Préparation

Épluchez les 5 pommes, les couper en morceaux en longueur avant de les répartir dans un plat beurré.
La pâte : mélanger la farine avec le sucre et le beurre légèrement fondu (le mélange ne doit pas être liquide).
Du bout des doigts émiettez la pâte et parsemez-la sur les pommes.
Enfournez 30 minutes à 180 °C.



L'entretien -à peine- fictif de la semaine

Mohamed Ben Abdelkader

Ministre de la Justice

Je plaide non coupable



Une équipe du Canard a été reçue par le ministre de la Justice Mohamed Ben Abdelkader qui a préféré passer à table au sujet de son fameux texte de loi qui a scandalisé la communauté virtuelle.

Mais dans quel pétrin vous vous êtes mis avec ce projet de loi dirigé franco contre la liberté d'expression sur les réseaux sociaux ... C'est tellement gros qu'on a cru au début à une fakenews...

Beaucoup pensent jusque dans mon propre camp que c'est moi qui suis à l'origine de ce document qui semble unique et inique à la fois. Je vous assure que j'y suis pour rien. Je plaide non coupable.

Comment plaidez-vous non-coupable alors que c'est vous, le ministre de la Justice, qui l'avez concocté ?

Pensez-vous qu'un gentil ministre comme moi, prof de philo de métier, a le pouvoir de concocter quoi que ce soit? Réfléchissez un instant ! Je crois qu'on a dû me forcer la main en me faisant endosser ce texte à l'insu de mon plein gré.

Qui « on » ?

Je ne le sais pas encore. Mais j'ai diligenté une grande enquête pour démasquer ces mauvaises volontés qui ont voulu profiter du contexte du confinement pour m'enfermer dans une sale affaire.

Mais comment se fait-il que vous ayez demandé officiellement, après l'éclatement du scandale, le report de l'examen de ce projet de loi jusqu'à la fin de la période pandémique actuelle ?

Il faut bien trouver une sortie par le haut à ce gouvernement qui décidément n'assume rien du tout et qui dans la confusion générale due aux dégâts du Covid-19 a dû confondre masque et muselière. À mon humble avis, le projet de loi décrié a été mal compris par les internautes alors qu'il vise à les protéger des virus dangereux qui circulent à grande échelle sur Internet.

Le boycott commercial provoque certes des dégâts économiques importants surtout s'il est téléguidé par des personnes anonymes et malveillantes comme ce fut le cas en 2018. Mais de là à ce que le gouvernement envoie en prison ceux qui relaient sur Internet ces campagnes de boycott, il y a un grand pas qu'il ne fallait pas franchir...

Je mérite des circonstances atténuantes et la clémence de ceux qui vont instruire mon procès à charge.

Êtes-vous conscient que vous êtes isolé politiquement après que les partis de la majorité y compris le vôtre se sont désolidarisés avec votre texte. Allez-vous démissionner comme le réclament les militants de l'USFP ?

Je sais que mes détracteurs veulent me faire porter le chapeau mais je suis convaincu de mon innocence. Je n'ai rien fait de mal pour que j'abandonne mon poste surtout dans ce contexte de crise généralisée qui a provoqué un chômage de masse et des licenciements de grande ampleur. ●

Propos recueillis par Saliha Toumi

NIZAR BARAKA DEMANDE LA RÉACTIVATION DU FONDS DE LA ZAKAT

**POURQUOI CRÉER UNE
AUTRE CAGNOTTE ALORS
QU'IL EXISTE DÉJÀ
UN FONDS COVID-19 ?**

**PARCE QU'ELLE
EST PORTEUSE D'UN
BÉNÉFICE POLITIQUE
POUR NOTRE PARTI...**





Le MIGRATEUR



Chute des prix du brut : Tebboune fait payer l'addition au peuple algérien

À la grave crise financière qui menace l'Algérie à la suite de l'effondrement des cours du pétrole, auquel s'ajoute la crise sanitaire du coronavirus, le président Abdelmadjid Tebboune lui a trouvé un remède express. En faire payer l'addition au pauvre peuple algérien déjà assez appauvri par les politiques de sevrage des gouvernements précédents. Dans son projet de loi de finances complémentaire, le gouvernement tebbounien qui prévoit une baisse des recettes des hydrocarbures à 20,6 milliards de dollars contre 37,4 milliards prévus dans la loi de finances initiale de 2020 a donc décidé de réduire de moitié le budget de fonctionnement de l'État et des institutions y afférent.

Or pour un président qui se définit comme un homme de rupture la solution aurait été plutôt de chercher à récupérer les milliards de dollars sortis frauduleusement du pays. Le Président du parti non agréé Nida Al Watan (L'Appel de la Partie, en arabe), avait affirmé que « les estimations des fonds placés à l'étranger, liés à la corruption et à la surfacturation, dépasseraient les 100 milliards de dollars depuis le début des années 2000, tandis que les fortunes algériennes établies à l'étranger seraient de près de 200 milliards de dollars » ! Mais Tebboune sorti de la cuisse de son mentor le général Gaïd Salah n'en a cure. Et pour faire diversion, il se dit engagé à augmenter le revenu minimum à partir du 1er juin de plus de 11 %, passant ainsi de 128 euros à 142 euros, soit 56 % du Smig marocain qui n'a pas de pétrole. ●

Pourquoi Trump bâillonne-t-il le Dr Antony Fauci ?

Compétent, de nature franc et indépendant, le Dr Antony Fauci a tout d'un cauchemar qui peut hanter les nuits du président Donald Trump dont l'unique rêve, coronavirus ou pas, est de remplir pour un second mandat. Il faut dire que le directeur de l'Institut national des allergies et des maladies infectieuses et membre éminent de la task force de la Maison Blanche sur le coronavirus en saurait trop sur la gestion calamiteuse de la crise du Covid-19 par Trump et son staff pour compromettre les chances de ce dernier d'être réélu si jamais il ouvrait sa bouche.

En effet, l'homme jouit d'une grande estime de la part de ses pairs et de la moitié des Américains.

Une étude publiée mercredi 29 avril par le Centre pour l'avenir numérique (CDF) de l'Université de Californie du Sud et l'organisation Interactive Advertising Bureau a montré que 45% des 1.000 Américains adultes interrogés déclarent se fier au Dr Fauci pour les informations sur le nouveau coronavirus, devant toutes les autres options.

Le Dr Fauci a en effet maintes fois insisté sur la nécessité de prendre des mesures strictes, notamment en étendant les consignes fédérales en matière de distanciation sociale, et corrigé parfois les affirmations fausses de Donald Trump alors que ce dernier tentait de minimiser la gravité de la situation.

Bien que protégé des menaces qui ont été émises à son encontre par certaines personnes qui ne supportent pas ses appels à un confinement massif afin d'endiguer la propagation du Covid-19, le Dr Fauci est loin d'être immunisé contre les coups de colère de Trump qui s'est forgé la réputation de dézinguer tout responsable qui lui fait de l'ombre ou le contrarie. La preuve : Trump n'a pas hésité d'empêcher le Dr Fauci de



Le Dr Anthony Fauci assiste à une réunion sur le coronavirus entre Donald Trump et le gouverneur de Louisiane, John Bel Edwards, à la Maison Blanche le 29 avril.
Photographie : Carlos Barría/Reuters.

témoigner sur la réponse du groupe de travail de la Maison Blanche sur le coronavirus devant le congrès arguant que son témoignage serait « contre-productif ». « A l'heure où l'administration (Trump : ndlr) poursuit sa réponse globale au Covid-19, notamment en rouvrant l'Amérique en toute sécurité et en accélérant le développement d'un vaccin, il est contre-productif que les personnes impliquées dans ces efforts comparaissent lors d'auditions devant le Congrès », a expliqué Judd Deere, porte-parole adjoint de la Maison Blanche, dans un communiqué.

Le Dr Fauci avait été en fait invité par une sous-commission de la commission du Budget de la Chambre des représentants à majorité démocrate à témoigner cette semaine, dans le cadre de l'enquête qu'elle mène sur la réponse donnée par l'administration Trump à la pandémie.

Connaissant Trump, à moins de virer le Dr Fauci, il l'autoriserait de témoigner devant le Sénat à majorité républicaine où ses révélations passeront à la trappe. ●

La Procureure Bensouda, la bête noire d'Israël

S'il y a quelqu'un ou quelqu'une sur cette terre qui irrite vraiment Israël c'est bien Mme Fatou Bensouda. La Procureure de la Cour Pénale Internationale (CPI) à La Haye au Pays-Bas ne rate aucune occasion pour rappeler à l'État hébreu qu'il n'est pas au-dessus des lois internationales, ce qui à chaque fois soulève un tollé de protestations et d'indignations en Israël, toutes tendances politiques confondues.

Dernière sortie en date de la magistrate : jeudi 29 avril, elle a réitéré sa position selon laquelle la Palestine est un État, et qu'elle peut donc transférer la juridiction pénale de son territoire à La Haye. Autrement dit Israël peut être poursuivi pour crimes de guerre.

Comme dans de pareils cas la réaction des officiels israéliens ne s'est pas faite attendre. Le ministre israélien des Infrastructures nationales, Yuval Steinitz, également coordonnateur du groupe de travail interministériel en relation avec la CPI, a affirmé dans un communiqué publié le lendemain vendredi que « la position de la Procureure était anti-israélienne et influencée par le BDS ».

« En tant que personne qui a suivi de près l'évolution de la situation, je suis obligé d'en conclure que la position de la Procureure correspond à une position anti-israélienne typique, influencée par l'Organisation de la Coopération Islamique et le mouvement BDS » (Boycott, Désinvestissement et Sanctions), a affirmé le ministre avant d'ajouter qu'« elle a reformulé les règles du droit international, inventant un État palestinien alors que le processus de paix israélo-palestinien n'est pas encore terminé ».

Autrement dit la Palestine ne sera jamais un État aux yeux du colonisateur israélien car son processus de paix est tout simplement interminable. ●

dessin paru dans

yahoo.fr

LES HÉROS DU DÉCONFINEMENT



le Canard Libéré

Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Rue Ibnou Katir résidence
Al Mawlid II Imm. D RDC n°4
Maârif - Casablanca -

Tél : 0522 23 32 93

Fax : 0522 23 46 78

E-mail : contact@lecanardlibere.com

Site web : www.lecanardlibere.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
ET DE LA RÉDACTION

Abdellah Chankou
a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF

Abdellah Chankou

RÉDACTION

Sabrina El Faiz

Jamil Manar,

Saliha Toumi,

Rachid Wahbi,

Ahmed Zoubair

CARICATURES

Boudali, Zag

SERVICE COMMERCIAL

Laila Lamrani Amine
Chaimaa El Omari Naib

WEBMASTER

Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE

Yahia Kamal

LOGISTIQUE

Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ

Essaadia HAKANI

Impression

Groupe Maroc Soir

DISTRIBUTION

Sapress

DOSSIER PRESSE

Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL

2007 / 0025

ISSN 2028-0416



Can'Art et CULTURE



Balade virtuelle dans 4 sites historiques célèbres

Le confinement prolongé prête à la méditation et surtout à la prise de recul qui permettent de relativiser et de voir la vie sous un angle nouveau sans perdre de vue le fait qu'ils aident à se remémorer les images les plus enfouies dans les mémoires. Voici 4 sites historiques célèbres pour remonter le temps ... et le moral. En attendant que les avions redécollent pour aller les voir un situ et de visu. Excursions en ligne 100 % gratuite.

1- Le site web de Stonehenge (<https://www.english-heritage.org.uk/visit/places/stonehenge/history-and-stories/stonehenge360/#section-1>)

Le site historique emblématique de l'Angleterre, dans le Wiltshire, comprend un anneau de pierres bleues. Chaque pierre pèse 25 tonnes, avec une hauteur de 4,1 mètres et une largeur de 2,1 mètres. Le site remonte probablement à 3 000 avant J.-C. et on suppose qu'il s'agit d'un cimetière. L'anneau de « pierres bleues » a été découvert en 2009 à l'extrémité de « l'Avenue de Stonehenge » qui est une remonte à l'âge du bronze. Longue de 3 km, elle relie le cromlech de Stonehenge au fleuve Avon. Le site web de Stonehenge offre à ses visiteurs une balade virtuelle à 360 degrés avec un bonus supplémentaire. Si on clique sur l'un de ces cercles (hotspots) qui clignotent partout sur le site, une vidéo sera diffusée, mettant en scène un historien qui en dira plus sur le site.

2- Taj Mahal (<http://www.taj-mahal.net/newtaj/>)

Si vous êtes plus porté sur la culture et l'architecture orientales, alors vous y êtes. Le Taj Mahal a été construit dans la ville indienne d'Agra, au milieu du XVIIème siècle, pour servir de mausolée à Mumtaz Mahal, l'épouse de l'empereur moghol Shah Jahan. Le site de 17 hectares abrite le tombeau, une mosquée, une maison d'hôtes et des jardins à la française.



Le site web du Taj Mahal propose également des visites virtuelles à l'intérieur et à l'extérieur du mausolée, de la mosquée et de la maison du gardien, en plus des jardins formels. Il vous suffit de choisir entre Intérieur/Extérieur et de sélectionner un des cercles jaunes sur le dessin d'illustration.

3- Machu Pichu (<http://www.peru-machu-picchu.com/map.php>)

D'ouest en est, puis à l'extrême sud-ouest, la visite du grand empire inca est époustouflante. Machu Pichu est un château inca, dont on suppose qu'il a été construit au XVème siècle. Il est perché sur la crête d'une montagne au Pérou, à 2 340 mètres d'altitude. Les vestiges présentent le style architectural classique des Incas et comprennent deux temples et l'Intihuatana (l'endroit où l'on amarre le Soleil), une pierre rituelle liée au calendrier inca.

Le site web de Peru Machu Pichu répertorie un certain nombre d'attractions du site historique visitables virtuellement via « Destination 360 ».

4- L'Acropole d'Athènes (<http://acropolisvirtualtour.gr>)

Le site de la Grèce antique est situé au sommet d'une colline de 150 mètres de haut, au sud d'Athènes. Il abrite de nombreux sites historiques, construits au 5e siècle avant J.-C., comme le temple d'Athéna Nike, l'Érechthéon, les Propylées et bien sûr le Parthéon, temple de la déesse grecque de la sagesse Athéna.

Le site web Acropolis Virtual Tour propose des visites virtuelles de l'ancienne citadelle et de ses bâtiments les plus importants. On peut naviguer entre eux en cliquant sur les icônes en forme de visage de chouette (l'un des attributs de la déesse Athéna) ou sur les noms des bâtiments dans la barre de titre.

Covid-19 : 2e conférence digitale de la fondation Attijariwafa bank

Dans le contexte de la crise sanitaire du Covid-19, la Fondation Attijariwafa bank organise une série de conférences digitales pour décrypter ses multiples impacts sur notre pays. Diffusée à partir de ce jeudi 30 avril 2020 sur Youtube, la 2e rencontre a débattu du thème : « Covid-19 : cap sur un nouvel élan de solidarité économique » et réuni, virtuellement, Mme Soraya Kettani, Fondatrice de Fomagog ; M. Abdelghani Youmni, économiste et enseignant-chercheur ; et M. El Mehdi Fakir, analyste de risques. Modérée par Mme Hanane Harrath, journaliste, cette conférence a permis, tout d'abord, d'analyser la panoplie de mesures annoncées dès le déclenchement de la crise, en faveur des entreprises en difficulté et des ménages en situation précaire. Grâce à un élan de solidarité nationale sans précédent et à la mobilisation des compétences de divers horizons, ces mesures ont pu être déployées rapidement, contribuant ainsi à la résilience économique du Maroc et à l'atténuation de l'impact de la crise sur les catégories sociales les plus touchées. Les intervenants ont, par la suite, rappelé les leviers institutionnels, économiques et humains qui ont été mobilisés pour garantir l'efficacité de ce dispositif de soutien. Ils ont également insisté sur le rôle central des banques qui figurent au cœur du dispositif de mise en œuvre de soutien en faveur des PME/TPE et des ménages, et qui sont appelées à jouer un rôle moteur dans la dynamique de relance de l'économie, avant même la sortie de crise.

À cet effet, les panélistes ont formulé plusieurs recommandations importantes, notamment, la nécessité de mettre sur pied sans délai un plan de relance et d'inscrire la gestion des risques parmi les axes prioritaires du futur modèle de développement. Pour visionner l'intégralité de la conférence : <https://www.youtube.com/watch?v=bgXGEKfEmxU&t=2s>.



CONCOURS ARTISTIQUE AU PROFIT DES ÉTUDIANTS

Le ministère de l'Éducation nationale, de la Formation professionnelle, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a lancé un concours artistique intitulé au profit des étudiants. Intitulé «Star men ddaar», cette compétition, organisée en partenariat avec l'association «Art Work» à Salé et le Fonds des Nations Unies pour la population au Maroc, est ouvert à tous les étudiants de tous les niveaux scolaires et concerne les « podcasts » et « les courts-métrages » sur le sujet de la pandémie mondiale du Coronavirus, à condition que le tournage soit réalisé à domicile dans le plein respect des

mesures sanitaires instaurées durant la période de confinement, indique un communiqué du ministère. La vidéo ne doit pas dépasser cinq minutes, précise la même source, ajoutant que l'ambition étant d'offrir l'opportunité aux étudiants de montrer leurs talents artistiques et créatifs et de s'exprimer au sujet de leurs expériences personnelles vécues pendant le confinement à domicile, avec créativité. Les étudiants souhaitant participer à ce concours devraient envoyer leurs créations via l'application «WhatsApp» au numéro «0700.120.120», avant le 10 mai, note le ministère. Le comité d'orga-



nisation va télécharger l'ensemble des créations envoyées sur le site «www.starmenddaar.ma», indique le ministère, faisant observer que c'est au public de voter pour la meilleure œuvre et déterminer le gagnant. Pour plus d'informations, visi-

ter le site officiel du concours ou appeler le numéro « 0700.120.120 ».

La Galerie 127 à Marrakech propose une visite virtuelle

La Galerie « 127 » à la cité ocre propose une visite virtuelle de l'exposition « À Quatre Mains » des artistes français Sara Imloul et Nicolas Lefebvre. Objectif : rendre l'art accessible au grand public, aux amateurs d'art et collectionneurs durant cette période de confinement sanitaire. « Dans l'attente de jours meilleurs et d'avoir le plaisir de vous retrouver, nous vous invitons à une visite virtuelle de l'exposition 'À Quatre Mains' des artistes Sara Imloul et Nicolas Lefebvre, momentanément suspendue », peut-on lire dans l'affiche de présentation de l'exposition.

La chanson kabyle perd son porte-drapeau



L'interprète d'« A vava inouva » est décédé dimanche dans un hôpital parisien des suites d'une maladie pulmonaire.

De son vrai nom Hamid Cheriet, Idir était né le 25 octobre 1949 à Aït Lahcen près de Tizi-Ouzou, capitale de la Grande-Kabylie.

Alors qu'il se destinait à être géologue, un passage en 1973 sur Radio Alger change le cours de sa vie : il remplace au pied levé la chanteuse Nouara, et sa chanson en langue berbère « A Vava Inouva », qui évoque les veillées dans les villages kabyles, fait le tour du monde à son insu pendant qu'il fait son service militaire. Elle sera traduite dans 20 langues. Il rejoint Paris en 1975 pour produire son premier album, également intitulé « A Vava Inouva ». Il disparaît de la scène pendant dix ans, de 1981 à 1991, mais sa carrière est ensuite relancée. L'homme aux multiples styles a collaboré avec bon nombre de personnalités telles que Manu Chao, Dan Ar Braz, Zebda, Maxime Le Forestier, Gnawa Diffusion, Gilles Servat, Geoffrey Oryema et l'Orchestre national de Barbès, Grand Corps Malade... Les hommages ont fusé de toutes parts. L'Unesco a salué « un ambassadeur éminent des cultures kabyle et berbère » et le chanteur Patrick Bruel, né en Kabylie, « une grande voix ».

En été 2016, le défunt enflamma la scène du festival de tolérance Timitar d'Agadir.



Et Batati ET BATATA



Bizarre



Pas finie la guerre

En fauteuil roulant, coiffé d'un béret militaire vert olive, un ancien combattant brésilien de la seconde guerre mondiale est sorti sous les applaudissements de l'hôpital mardi 14 avril, le jour des 75 ans de la bataille de Montese, campagne victorieuse des troupes brésiliennes lors de cette guerre meurtrière. Après 8 jours d'hospitalisation, Ermando Piveta, âgé de 99 ans, a remporté une bataille de plus, cette fois contre le nouveau coronavirus. Rude bataille. ●

Le coin le plus dangereux sur la Terre est au Maroc

Une équipe de chercheurs internationale affirme avoir identifié « l'endroit le plus dangereux de l'histoire de la Terre », en regroupant des fossiles découverts dans les formations de Kem Kem, une région située à l'actuelle frontière entre le Maroc et l'Algérie. Les Kem Kem sont un vaste plateau rocheux tabulaire semi-désertique posé sur la frontière maroco-algérienne et coincé entre la ville marocaine de Taouz, au nord et la ville algérienne de Zegdou au sud. Cela ressemble un peu à Jurassic Park, mais en pire. Il y a 100 millions d'années, cet endroit était truffé de dinosaures féroces et traversé par un immense fleuve rempli de poissons géants aux dents acérées. « Si l'homme pouvait emprunter une machine à remonter le temps pour atterrir là-bas, il ne ferait pas long feu », assure Nizar Ibrahim, un biologiste de l'université de Détroit. « Là-bas », c'est le Sahara il y a 100 millions d'années. En tout cas moins dangereux que Tindouf-land, un peu plus sud, truffée de dangereux terroristes polisiens. ●

À 72 ans, il traverse pour une 4e fois l'Atlantique à la rame !

Un retraité britannique de 72 ans est devenu la personne la plus âgée à vaincre l'Atlantique en solitaire à la rame, un exploit qu'il avait déjà réalisé quatre fois. Graham Walters a accosté mercredi 29 avril à l'île caribéenne d'Antigua, trois mois après avoir quitté l'archipel espagnol des Canaries à bord de son embarcation en contreplaqué qu'il a construite dans son jardin rapporte l'AFP. Avec cette traversée océanique, cet habitant de la ville anglaise de Leicester décroche un double record du monde: il est l'homme le plus âgé à avoir vaincu l'Atlantique en ramant et également l'homme le plus âgé à avoir couvert cette distance de 5000 km plus d'une fois. Corona n'a qu'à bien se tenir. ●



Rigolard



*Wifou

Jean rentre dans un bar avec son smartphone dans la main.

Il voit le barman et lui demande : Quel est le mot de passe pour le Wifi ?

Le barman le regarde et lui dit : Vous devez acheter une consommation.

Jean lui commande alors un Coca Cola.

Le barman lui dit : Nous n'avons que du Pepsi Cola.

Jean approuve et lui demande le prix.

Le barman dit : Cela fera 3 euros.

Jean sourit, paye et demande : Alors quel est le mot de passe pour le Wifi ?

Le barman répond : Vous devez acheter une consommation, sans espaces et sans majuscules.

*On a demandé au Dalai-Lama « Qu'est-ce qui vous surprend le plus dans l'humanité ? »

Il a répondu :

« Les hommes... Parce qu'ils perdent la santé pour accumuler de l'argent, ensuite ils perdent de l'argent pour retrouver la santé. Et à penser anxieusement au futur, ils oublient le présent de telle sorte qu'ils finissent par ne vivre ni le présent ni le futur. Ils vivent comme s'ils n'allaient jamais mourir... Et meurent comme s'ils n'avaient jamais vécu. »

*Un journaliste interroge un paysan corse :

- Dites-moi, comment faites-vous pour tracer les routes ici ?

- Ben, on lâche un âne, on regarde par où il passe dans la montagne... et c'est là qu'on fait passer la route.

- Et si vous n'avez pas d'âne?

- Ah....ben là, bien sûr, on prend un ingénieur.

*Un petit esquimau va à la pêche. Il fait un trou dans la glace et il entend dans un haut-parleur :

- Il ne faut pas pêcher ici, il n'y a pas de

poisson !

Le petit esquimau va un peu plus loin et il entend à nouveau :

- Il ne faut pas pêcher ici, il n'y a pas de poisson !

Alors il répond :

- Mais qui est ce qui parle ?

- Ici le directeur de la patinoire !

*Un professeur demanda à un petit garçon, car il était le fils d'un berger : « Vous avez dix moutons. Cinq sautent de la clôture, combien en restent-ils ? »

Le garçon dit : « Aucun ».

Le professeur : « Quoi ! Vous ne pouvez même pas comprendre ? Cinq ont sauté et il y en avait dix au début, alors combien en restent-ils ? ».

Le garçon a répété : « Aucun ».

Le professeur était perdu : « Alors tu ne peux pas comprendre ? »

L'enfant dit : « Vous connaissez peut-être les chiffres, mais je connais les moutons. Il n'en reste plus. Même si un seul saute, ce sera suffisant ; les 9 autres suivront ».

*Deux hommes se disputent sans arriver à se mettre d'accord, ils décident d'aller demander conseil à maître Tsé. Le premier donne sa version du conflit.

- Vous avez complètement raison, lui répond maître Tsé

Le second donne sa propre version, diamétralement opposée.

- Vous avez tout à faire raison, lui répond maître Tsé.

Le premier dit :

- Mais maître Tsé, il est impossible que vous nous donniez raison à chacun de nous !

- Tu as parfaitement raison, répond maître Tsé !

CHERCHONS LOCATAIRES

Immeuble à usage de bureaux sous forme de 6 plateaux d'une superficie de 2500 m2 plus un parking de 2000 m2 pour 100 voitures

Adresse :

Sidi Maârouf lotissement
Attawfik le Zenith
Technoparc Casa Nearshore

Contact :

06 61 17 74 44



Tableau n° 1

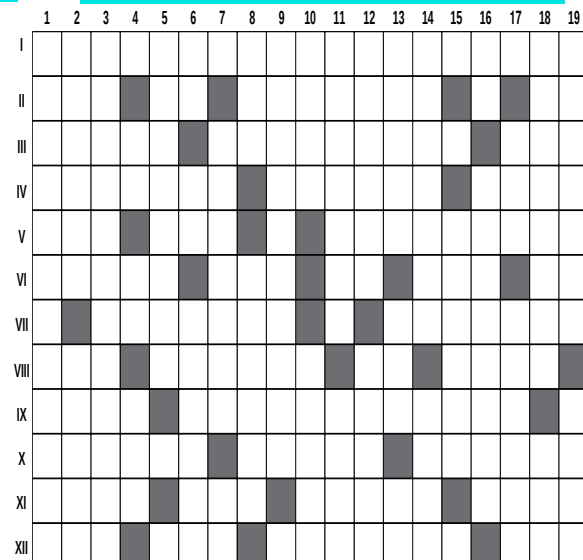
COMINFO le canard libre		BILAN (Actif)		Exercice du 01/01/2018 au 31/12/2018	
		(modèle simplifié)			
ACTIF		EXERCICE		EXERCICE PRECEDENT	
ACTIF C F M O B I L I S A T I O N		Brut	Amortissements et provisions	Net	Net
	IMMOBILISATIONS EN NON VALEUR (A)	66 666,65	66 425,00	241,65	241,65
	IMMOBILISATIONS INCORPORELLES (B)				
	• Fonds commercial				
	• Immobilisations incorporelles diverses				
	IMMOBILISATIONS CORPORELLES (C)	1 758 126,61	1 022 523,21	735 603,40	912 575,20
	• Terrains				
	• Constructions				
	• Installations techniques, matériel et outillage	7 595,67	4 384,63	3 211,04	3 579,77
	• Matériel transport	1 452 329,41	773 705,51	678 623,90	848 857,96
ACTIF C I R C U L A N T	• Immobilisations corporelles diverses	298 201,53	244 433,07	53 768,46	60 137,47
	IMMOBILISATIONS FINANCIERES (D)	14 984,00		14 984,00	14 984,00
	TOTAL I (A + B + C + D)	1 839 777,26	1 088 948,21	750 829,05	927 800,85
	STOCKS (E)				
	• Marchandises				
	• Stocks divers				
	CREANCES DE L'ACTIF CIRCULANT (F)	10 078 962,22	1 757 272,00	8 321 690,22	7 457 470,79
	• Fournisseurs débiteurs	2 778 689,76	2 778 689,76	2 778 689,76	2 778 689,76
	• Clients et comptes rattachés	4 215 950,89	1 757 272,00	2 458 678,89	3 101 577,18
	• Etat débiteur	781 868,14		781 868,14	774 750,42
ACTIF C I R C U L A N T	• Personnel				
	• Comptes d'associés				
	• Débiteurs divers	2 270 371,41		2 270 371,41	770 371,41
	• Comptes de régularisation Actif	32 082,02		32 082,02	32 082,02
	TITRES ET VALEURS DE PLACEMENT (G)				
	TOTAL II (E+F+G)	10 078 962,22	1 757 272,00	8 321 690,22	7 457 470,79
	TRESORERIE - ACTIF	1 113 497,48		1 113 497,48	621 335,70
	• Chèques et valeurs à encaisser				
	• Banque, T.G. et C.C.P.	1 094 819,54		1 094 819,54	608 658,31
	• Caisse, Régies d'avances et accreditifs	18 677,94		18 677,94	12 677,39
ACTIF C I R C U L A N T	TOTAL III	1 113 497,48		1 113 497,48	621 335,70
	TOTAL GENERAL I + II + III	13 032 236,96	2 846 220,21	10 186 016,75	9 006 607,34
	PASSIF				
	CAPITAUX PROPRES				
	• Capital social ou personnel (1)			130 000,00	130 000,00
	• moins : Actionnaires, capital souscrit non appelé				
	Capital appelé dont verse				
	• Prime d'émission, de fusion, d'apport				
	Ecart de réévaluation				
	Autres réserves				
PASSIF C I R C U L A N T	Report à nouveau et Résultats nets en instance d'affectation (2)			1 665 573,32	1 302 351,19
	Résultat net de l'exercice (2)			531 354,43	363 221,53
	Total des capitaux propres (A)			2 326 927,75	1 795 572,72
	CAPITAUX PROPRES ASSIMILES (B)				
	DETTES DE FINANCEMENT (C)				372 135,42
	PROVISIONS DURABLES POUR RISQUES ET CHARGES (D)				
	TOTAL I (A+B+C+D)			2 326 927,75	2 167 708,14
	DETTES DU PASSIF CIRCULANT (E)			7 889 089,00	6 868 899,20
	• Clients créditeurs				
	• Etat créditeur			5 729 710,26	4 777 652,38
PASSIF C I R C U L A N T	• Personnel créditeur			3 027,44	-236,56
	• Fournisseurs et comptes rattachés			2 006 755,93	2 022 388,96
	• Comptes d'associés			50 135,42	
	• Créanciers divers			99 459,95	69 094,42
	Comptes de régularisation-passif				
	AUTRES PROVISIONS POUR RISQUES ET CHARGES (F)				
	TOTAL II (E+F)			7 889 089,00	6 868 899,20
	TRESORERIE - PASSIF				
	• Crédit d'escompte et de trésorerie				
	• Banques (soldes créditeurs)				
PASSIF C I R C U L A N T	TOTAL III				
	TOTAL GENERAL I + II + III			10 216 016,75	9 036 607,34

(1) Capital personnel débiteur.

(2) Bénéficiaire (+), déficitaire (-)



Mots croisés



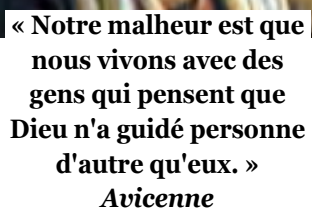
I. Avec prudence. II. Etendue. Au milieu du menu. VII. Edenté. III. Fleuve passionné. Repentir. Façade. IV. Bonheur insensible. Entre le marteau et l'enclume. Endroit privilégié. V. Dix pour Agatha. Célés. Enterrer. VI. Impératrice d'Orient. Canonisée. Note. Rafale. Article. VII. Européen de l'Est. Echouez. VIII. Roue à aubes. Bataille navale. Appris. Pouffes. IX. Accueillante. Tempère. X. Duo musical. Muse. Risquerai. XI. Ville du Roussillon. Tire-lait. Intouchable. Relevé. XII. Sur la table. Jeu de hasard. Culmine au Mont Vinaigre. Esprit.

1. Marchent sur la plante des pieds. 2. Pigeon. Rival. 3. Marqueraient les pages. 4. Rayon de soleil. Drame. Participe. 5. Ventilateur. 6. Article. Académie. Morceau de frise. 7. Conduit. Bourg bourguignon. 8. Fin de messe. Couvrent chefs religieux. 9. Décorer. 10. Sort de la matrice. Comportement amoureux. 11. Azoté. Condition. 12. Amorphe. Méprise. 13. Reçoivent les bulletins. Période chaude. Conjonction. 14. Distilla. Pioche. 15. Plaques de verre. 16. Grecque. Détendues. 17. Céréale. Brameras. 18. Céphalopodes. Blonde. 19. Ferez feu. Firmament.

Le Pyramot est un jeu dans l'esprit des mots codés. Il s'agit de former une pyramide de mots dont chaque mot est l'anagramme du précédent plus une lettre.



		8	7		6	4		
	6	5	3				9	
9				2			3	6
6				3			5	7
		3	6		1	9		
5	4			8				1
4	1			7				8
	9				2	6	4	
		2	8		4	1		



9	5	6	2	1	3	8	4	7
1	2	4	7	8	9	5	3	6
3	8	7	6	5	4	9	1	2
4	6	3	1	7	5	2	8	9
8	1	5	9	4	2	7	6	3
2	7	9	8	3	6	1	5	4
7	3	1	4	2	8	6	9	5
5	9	2	3	6	1	4	7	8
6	4	8	5	9	7	3	2	1

TRI
RITS
TRINS
STRING
GRISSENT
EGRISSENT
GREGISSENT C

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I	M	E	D	I	C	A	M	E		
II	E	X	A	M	E			B	A	H
III	L	E		P	R	I	M	E		
IV	A	R	M	E	E	S		R	O	R
V	N	C		R	A			O	L	G
VI	C	I	G	A	L	E			U	M
VII	O	C		T	E	N	D	E		
VIII	L	E	G	I	S	T	E		N	U
IX			I	F		E	M	U	T	
X	E	O	N		G	R	I	P	P	E

Une mesure de l'État pour appuyer les entreprises impactées par la crise Covid 19

DAMANE OXYGÈNE



TPE



PME



Besoins
en cash



Découvert
exceptionnel



Charges courantes
jusqu'à 20 MDH

GARANTIE
CCG
95%

- « **DAMANE OXYGENE** » s'adresse principalement aux TPE-PME impactées par la crise du **COVID-19** et dont le chiffre d'affaires ne dépasse pas **200 MDH**.
Peuvent également en bénéficier les entreprises de taille intermédiaire dont le chiffre d'affaires est situé entre **200 et 500 MDH**.
- « **DAMANE OXYGENE** » garantit les crédits bancaires à court terme destinés à financer les charges courantes liées à l'exploitation (salaires, loyers, achats nécessaires...), dans la limite de **20 MDH**.



" Adressez vous à votre banque pour bénéficier d'un crédit garanti par Damane Oxygène "



Nous donnons vie à vos projets

www.ccg.ma